Le christianisme a été prêché par des ignorants et cru par des savants: c'est en quoi il ne ressemble à rien de connu. J. de Maistre.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Pendant plus de douze siècles le clergé a nourri les hommes d'une doctrine divine, d'un prix inestimable. Taine.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L[illegible]USSIÈRE, O.M.I.

23ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 8 novembre 1933 No 36

En marge des élections

En Colombie canadienne

Le programme antireligieux du parti socialiste

Le régime du suffrage universel réserve bien des surprises. Qui aurait prédit, il y a quelques mois, l'effacement complet du parti conservateur dans une province administrée depuis 1928 par une forte représentation tory (35 membres sur 48)?

Depuis ces dernières années, le gouvernement n'a pu parer aux éventualités de la dépression qui sévit là plus rigoureusement qu'en aucune autre province du dominion. Il n'a pu empêcher de se tarir les artères qui portaient la vie au coeur de la population: le commerce des pêcheries, les activités minières et l'industrie du bois. Les désoeuvrés, attirés par la douceur du climat, ont posé un problème insoluble aux intelligences ministérielles. Les richesses du trésor public, une fois dissipées, ce fut le désarroi, le désastre. Impuissants à dominer la situation, les collègues de Tolmie ont déserté leur poste et secoué des responsabilités trop lourdes. Un à un, ils ont résigné et laissé tomber le drapeau conservateur. Aucun, pas même le premier ministre, n'a eu le courage de le relever durant la campagne électorale. Ils abandonnèrent la place sans aucune résistance.

Alors ce fut la ruée dans l'arène politique de tous les politicailleurs. Hommes, femmes et jeunes filles gravirent l'estrade. En moins de trois mois, plus de 175 candidats et candidates briguaient les chances de l'urne électorale: libéraux,, C.C.F., indépendants, indépendants non-partisans(?), indépendants socialistes et C.C.F., fronts-unis et pas unis, etc. Mélange confus d'idées et de couleurs, socialisme violent, mitigé et déguisé... Les libéraux ont fait bloc et mis en déroute les groupes sans cohésion. Ils triomphèrent dans 30 comtés sur 41. Perdraient-ils les six autres dont l'élection est différée au 27 novembre en raison de la mort de Bowser, qu'ils auraient encore une majorité absolue de quelque douze voix sur tous les partis réunis.

Quelle conclusion tirer? Il est évident que le vent tourne. La population canadienne s'oriente vers le parti libéral. Elle espère trouver chez lui un soulagement aux maux qui l'assaillent. Elle préfère le connu à l'inconnu. Elle craint les fallacieuses promesses du socialisme et s'aventure sur ce terrain embrousaillé avec une lenteur déconcertante aux ardents réactionnaires qui la pressent avant qu'elle ne voit trop clair.

Malgré l'échec relatif et temporaire des principes de Karl Marx, il ne faudrait pas croire naïvement que le danger soit conjuré. La semence est déposée dans le sol canadien. Comme les mauvaises herbes envahissent lentement mais sûrement le bon grain et l'étouffent, de même, progressivement, le socialisme pourrait, si nos populations n'y prennent garde, s'emparer des positions stratégiques des partis de l'ordre et de la paix.

On nous taxera peut-être de rigorisme. Mais en lisant le manifeste socialiste ci-dessous reproduit, on nous accordera raison.

En fait, quel aurait été le sort de la religion et de l'école le cas échéant d'une victoire socialiste en Colombie canadienne? Nous pouvons en juger un peu par la lettre collective (1) que les socialistes, au nom du parti socialiste du Canada, adressèrent au Révérend Walter R. Adams, évêque anglican de Cariboo, qui envoyait, avant les élections et de la part des parents, une circulaire à tous les candidats pour connaître leur attitude au sujet de l'éducation religieuse dans les écoles publiques.

Le parti socialiste répondit:

L'Evêque de Kamloops, Evêché, Kamloops.

Cher Monsieur,

La circulaire que vous avez adressée à tous les candidats dans la campagne électorale actuelle nous a été remise pour demander à notre parti quelle est son attitude vis-à-vis la question ci-jointe et l'on m'a dicté la réponse suivante:

Les découvertes et les recherches scientifiques ont montré jusqu'à l'évidence la fausseté des titres par lesquels la religion prouve qu'elle est basée sur une révélation d'origine divine, tandis qu'au contraire elle a une origine terrestre et matérielle fondée sur l'ignorance et la crainte. L'histoire connue démontre que la religion organisée a toujours été la servante des classes dirigeantes et accapareuses, en faisant appel aux terreurs de l'inconnu pour pousser d'ignares esclaves à se contenter de leur sort. Le christianisme joue le même rôle à notre époque et nous rappelons la part qu'il prît dans le plus grand crime de tous les temps, la guerre de 1914 à 1918. Sans notables exceptions, les Eglises de tous les combattants ont attisé le désir de la guerre, firent fi de leurs principes religieux fondamentaux, agirent comme les ministres sanguinaires d'une divinité orientale. Dans la réaction générale qui s'ensuivit, elles prirent part à la campagne hostile à l'idée de guerre. Maintenant qu'on entrevoit une guerre prochaine, elles sentent qu'on va leur demander d'approuver le meurtre des foules et d'encourager les peuples à s'entre-tuer, et elles s'abstiennent de toute propagande contre la guerre.

Pour ces raisons, entre bien d'autres, nous déclarons que la religion est une puissance réactionnaire, qui sert docilement les intérêts des puissants du jour tandis qu'elle exploite les petits de partout. Aussi, si on lui permet d'exercer une influence à l'école, ce ne peut être que préjudiciable à la formation morale de l'enfant et de la société en général.

Dans cette persuasion, nos candidats s'engagent, une fois élus, de combattre toute mesure pour permettre l'influence religieuse à l'école.

Ce manifeste est approuvé par: S. Earp (Vancouver-Centre), J. H. Burrough (Vancouver-Est), Wm. Black (Vancouver-Burrard), Jas King (Burnaby).

Votre tout respectueux,

R. WALKER.

Nous le connaissons ce langage. Vieilles rengaines, vieux clichés que nous trouvons sur toutes les lèvres cyniques des révolutionnaires et des persécuteurs de l'Eglise et de toute idée de religion. Ouvrez l'histoire et lisez les dossiers dressés par les empereurs romains contre les catholiques; lisez les imprécations injurieuses de Voltaire contre Dieu; lisez les discours incendiaires et provocateurs d'un Lénine que copie fidèlement Staline: lisez les comptes rendus des révolutionnaires de l'Espagne et du Mexique où est contenu le procès de l'Eglise; lisez les élucubrations de l'*Orange Sentinel*, lisez, si vous le pouvez sans vous écoeurer, la littérature nauséabonde, où est contenue la bave de trois apostats, que l'on a fait circuler dans notre province, il y a quelque trois ou quatre ans, contre la religion et l'influence religieuse à l'école; oui, lisez et vous constaterez que le langage, même les mots, sont de source identique et d'inspiration commune: "l'Eglise, dominatrice arrogante; l'Eglise, alliée des classes capitalistes et accapareuses; l'Eglise, étincelle qui allume les guerres, les dissensions, les querelles de race, etc...; l'Eglise, institution humaine terrorisant les masses superstitieuses par les secrets d'une mystique inaccessible à la raison humaine..." Nous le connaissons ce réquisitoire inventé de toutes pièces pour tuer l'influence religieuse qui est le meilleur antidote aux révolutions et aux partis politiques de conception purement matérialiste. Tant que les intelligences s'inspirent des principes de l'Evangile et du Christ, les révolutionnaires n'ont aucune chance de réussir. Est-il étonnant qu'ils attaquent d'abord la religion, c'est l'entrave qu'il faut faire sauter pour arriver à leur fin.

Heureusement, les électeurs de la Colombie ont eu assez de fierté et de convictions religieuses pour condamner, comme elle le méritait, une doctrine injurieuse à leur âme de croyants.

Espérons que tous les électeurs du Canada suivront l'exemple de ceux de la Colombie et sauront faire respecter leur religion, le plus sûr agent de paix et de concorde.

Joseph VALOIS, O.M.I.

(1) Publiée dans le "Vancouver Province", samedi, le 28 octobre 1933.

Congrès régional

Tenu à Willow-Bunch, le 29 octobre, à la Salle St-Jean-Baptiste

SEANCE D'APRES-MIDI OUVERTE A 3H.

En dépit de l'état des chemins devenus presqu'impassables à la suite d'une forte tempête de neige une salle remplie de délégués attend avec une certaine inquiétude des amis de Lisieux et de St-Victor, qui, nous dit-on, sont en route.

Se rendront-ils sans accident? Enfin voilà les braves! Bravo et merci à tous ces vaillants patriotes des paroisses voisines, qui ont assuré, par leur présence, le succès de notre congrès!

Visiteurs et délégués

Notons parmi nos visiteurs et délégués: le R. P. Adrien l'inlassable et sympathique chapelain du cercle de Régina, le docteur Godin, ancien président général de l'A.C.F.C., M. E. Cadieux, notre zélé vice-président général, l'âme de ce congrès; M. Jean Deshaies, chef de notre région; MM. Chrétien et Mathieu, anciens chefs de région; M. Kugener, curé de Willow-Bunch, M. Magnan, curé de St-Victor; M. l'abbé Marquis, vicaire de Willow-Bunch; les Religieuses du Couvent, plusieurs instituteurs et institutrices de la région; bon nombre de commissaires d'écoles et plusieurs pères et mères de familles intéressés au travail de notre association.

Quelques mots délicats de bienvenue par M. Cadieux, et M. Deshaies prend le fauteuil présidentiel. Ce dernier est tout surpris de voir une aussi belle assistance à cette séance d'étude; il demande à tous de prendre part aux débats.

Madame J. S. Dup[illegible]ault est appelée à remplir le rôle important de secrétaire du congrès. Elle accepte de bon coeur puisqu'elle y voit une occasion de plus de rendre service à notre Association et à notre Cause, qui lui sont chères.

Le débat s'engage intéressant, suivi, raisonné et pratique. Chacun y donne son opinion. Il est évident qu'il va s'y faire du bon travail.

(Suite à la page 4)

S.E. Mgr Leblanc s'arrête à P.Albert

Après un séjour d'une quinzaine en Colombie où ils ont été les hôtes de Son Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver, Son Exc. Mgr E.-A. Leblanc, évêque de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et M. l'abbé H.-D. Cormier de Moncton, à leur retour se sont arrêtés à Prince-Albert pour saluer Son Exc. Mgr Prud'homme. Durant leur séjour parmi nous, ils ont visité toutes les institutions catholiques de la ville et tout particulièrement l'hôpital de la Ste-Famille et l'Orphelinat où se dévouent les religieuses de la Charité de l'Immaculée-Conception dont la maison-mère est à St-Jean.

Son Excellence s'est montrée enchantée de l'efflorraison des oeuvres catholiques dans l'Ouest.

Arrivés ici samedi dernier, nos distingués visiteurs sont montés sur le train du Pacifique Canadien, dimanche soir, à destination de Gravelbourg où ils désiraient rendre visite à notre sympathique évêque du sud, Son Exc. Mgr Melanson.

AIDONS NOS FRERES DE L'OUEST

Pour le collège de Gravelbourg

Nous sommes heureux de publier le communiqué suivant que nous fait tenir le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C. au sujet le la campagne entreprise en faveur de notre collège

La crise augmente, les ressources diminuent: c'est la plainte universelle. Par le temps qui court, les sentiments d'inquiétude se conçoivent, et s'excusent, sans le moindre soupçon de pessimisme.

Cependant, il ne faut pas regarder loin autour de soit, pour constater d'inutiles dépenses. D'autre part, si pauvre que l'on se croie, il est aisé d'en trouver de plus pauvre que soi et, suivant la parole de notre président régional de Québec, M. le Dr Louis-Philippe Roy: "Les moins pauvres ont le devoir de donner aux plus pauvres".

S'il y a de la misère dans l'Est, il y en a encore plus dans l'Ouest. Voilà pourquoi l'A.C.J.C., qui est elle-même dans le besoin, vient d'entreprendre une souscription en faveur du Collège Mathieu de Gravelbourg. C'est un évêque, ami des jeunes, qui tend aux jeunes la main: devant ce geste émouvant, comment les jeunes peuvent-ils rester insensibles? En jetant les yeux sur notre Association pour le salut d'une oeuvre chère entre toutes, S. E. Mgr Melanson donne à l'A.C.J.C. une marque de confiance insigne. Avec l'honneur, acceptons généreusement le fardeau. L'aide au Collège Mathieu, ne fut-ce point l'un des voeux enthousiastes de notre dernier congrès? Pour que ce magnifique élan n'aille pas s'étouffer en un vain feu de paille, il faut concrétiser au plus tôt notre bonne intention dans quelques réalités pratiques.

(Suite à la page 2)

LES ACTIVITES DE L'A.C.F.C.

Congrès régional de Ponteix

La région de Ponteix aura son congrès le dimanche 19 novembre. Ce congrès est organisé conjointement par M. Eugène Cadieux et M. Adrien Liboiron, chef de cette région.

Il débutera par une réunion d'études à 2h. de l'après-midi, à laquelle sont invités tous les cercles de la région ainsi que les instituteurs, les institutrices et les commissaires d'écoles.

Après le souper, il y aura une séance dramatique et musicale préparée par les élèves du couvent et des écoles de la paroisse et à laquelle le publique est invité. Au cours de cette soirée, M. Cadieux donnera le rapport des activités de notre Association depuis deux ans et l'on distribuera aux élèves les prix et les diplômes de français mérités aux derniers examens.

Les élections de la Colombie canadienne

Les gaîtés de la vie.

Coups de crayon

Chère amie,

..Ma plume aimante te communique le dernier rapport de la dernière assemblée de la dernière élection, tenue sous l'hospice des sceaux du parti.

La foule joue des coudes et s'écrase consciencieusement les orteils pour pénétrer dans l'enceinte sacrée des délibérations. Le caucus devant être à huis clos, on barricade portes et fenêtres.

M. le Candidat installe sa volumineuse personne dans le fauteuil présidentiel qui, en l'occurence, se trouve être une vieille chaise boîteuse et défoncée.

Bouffi de son importance, il l'étale par terre, où il choit avec un bruit sourd et confus, à la joie des spectateurs.

L'indignation et ses voisins le relèvent prestement et l'inserre tant bien que mal dans un siège plus confortable à sa proéminente position.

Pour bien marquer sa supériorité, il allonge ses extrémités sur la table, et l'assemblée contemple, émerveillée, deux énormes bateaux derrière lesquels apparaît une lune monstrueuse: la face rubiconde de notre honoré candidat.

Mademoiselle D'Autrefoy est nommée secrétaire; d'émotion, elle épointe son crayon; elle le réépointe avec de la confusion; son lorgnon dégringole, ses doigts maigres et impatients le rattrapent à tâtons, le replantent brusquement à cheval sur son nez pincé, avec un geste sec qui dit: "Toi, mêles-toi s'en pas!" *Miope et sourde, elle confond les personnages et les mots; il en résulte quelques quiproquos!*

L'auditoire sollicite délicatement le discours d'ouverture, en trépignant, en glapissant, en sifflant, en hurlant. . Pour répondre à cette flatteuse manifestation, M. le Candidat descend ses pieds, monte dessus, passe un doigt gourd dans son cou mafflé, que son collet trop étroit étrangle; avec un mouchoir terni et fripé, il éponge ses rares cheveux, il sue, il étire un bras, puis l'autre; fourre furieusement ses mains dans ses poches qu'il retourne à l'envers avec un geste de désespoir et d'impuissance.

Il renâcle, renifle et recule; il éternue, tousse et crache; il lève au plafond un regard implorant, ouvre une bouche profonde, puis s'absorbe dans une silencieuse contemplation des clous et des noeuds du plancher.

Les idées absentes ou rebelles s'obstinent à ne pas vouloir se montrer; il tourne un oeil révulsé du côté de son assistant.

Celui-ci, conciliant, daigne lui souffler à tue-tête: "Remerciez l'auditoire!" Emotionné, congestionné, abasourdi, abruti, les oreilles bourdonnantes, la langue épaisse, l'autre comprend mal et répète au petit bonheur: "Congédiez l'abattoir!" — de tant d'empressement qui m'honore!... de tant d'engraissement, qui m'endort! — *Pour répondre aux voeux!...* Pour répondre aux veaux — *de cette digne assistance...* de l'indigne insistance — *J'accepte l'honneur de votre mandat!....* J'expecte l'horreur de votre holà! — *C'est assez!...* C'est tassé!"

L'assemblée applaudit frénétiquement des pieds, s'esclaffe, gesticule et rugit. Devant un tel triomphe de son chef, M. l'Assistant manifeste la plus complète indifférence. Mlle D'Autrefoy affiche son mépris en haussant ses épaules pointues et démodées.

La séance continue. Les délibérations devant rester secrètes, chaque orateur s'étudie à parler pour ne rien dire. Confondue de tant de profondeur, la salle croule d'applaudissements. L'assemblée enfin terminée, on se rue vers les portes du banquet où l'on se presse à s'étouffer avec les mets trop rares, qu'on engouffre en un clin-d'oeil. On s'arrose copieusement; les bouteilles vides roulent sous la table avec les convives.

De cette fête formidable, on garda un fameux souvenir. Au petit jour, le candidat avait mal aux cheveux et les électeurs avaient les "bleus".

Ton coeur enflammé,

GUGUSSE, reporter.

Compte rendu des journaux:

Magnifique assemblée politique tenue à X... — Notre brillant candidat, dont l'éloquence est bien connue, s'est encore surpassé. Dans un exposé clair et précis de notre superbe programme, il enfonce nos adversaires et rallie toute l'assistance à notre cause. Notre victoire est assurée. Cette circonscription deviendra, grâce à notre intelligent candidat, le château-fort du parti.

...et c'est ainsi qu'on écrit l'histoire!

15 octobre CRIN-CRIN.

Victoire pour le parti libéral

Les libéraux prennent 30 sièges—Les C.C.F. viennent en deuxième place avec six comtés — Les autres partis ne réussissent qu'à faire élire chacun un membre excepté les socialistes et les candidats du Front-Uni qui se font battre partout.

LE PREMIER MINISTRE TOLMIE, DEFAIT A SAANICH PATTULLO, CHEF DU PARTI LIBERAL, ELU DANS PRINCE-RUPERT

VANCOUVER. — Le parti libéral, sous la direction de T. D. Pattullo, a pris les rênes du pouvoir en Colombie canadienne lors de l'élection provinciale de jeudi dernier le 2 novembre. Il a gagné 30 sièges sur 47 dont est composée la législature. Les C.C.F. ont réussi à faire élire 6 candidats. Après les libéraux, ils seront le groupe le plus nombreux en Chambre. Le gouvernement unioniste du premier ministre Tolmie, les indépendants non-partisans, les travaillistes et les indépendants n'ont pu faire élire que chacun un candidat. Le premier ministre a été défait dans Saanich ainsi que l'hon. J. W. Jones dans South Okanagan où ce dernier se présentait comme indépendant. Les indépendants C.C.F., les candidats du Front-Uni ont été battus.

175 candidats

Pour remplir les 41 sièges — les élections dans Vancouver Centre et Victoria qui comptent six circonscriptions ont été retardées au 27 novembre en raison de la mort de W. J. Bowser — les électeurs avaient un choix de 175 candidats.

Les femmes candidates

Dix femmes, représentant diverses opinions politiques, briguèrent les suffrages de l'électorat. Dans Vancouver-Burrard, trois femmes étaient sur les rangs: Mme Paul Smith, présidente de la Commission scolaire de Vancouver, représentait le parti libéral; Mlle M. Osterhout, la Co-operative Commonwealth Federation et Mme Flora Hutton, le Front-Uni.

Trois autres se firent la lutte dans Vancouver-Point Grey: Mme Laura D. MacKay, indépendante non-partisane; Mme Alice Townley, unioniste, et Mme R. Steevs, C.C.F.

Mme Nora Leavy se présenta comme indépendante non-partisane dans l'est de Vancouver tandis que Mme Ethel Evans représentait le Front-Uni dans la même circonscription.

Mlle E. W. Johnson était candidate libérale dans Burnaby, et Mlle Emily Crawford, indépendante dans Peace River.

Candidats élus

Nous donnons ci-dessous la liste des candidats élus:

Alberni-Nanaimo: G. S. Pearson, libéral.

Columbia-Revelstoke: Dr W. H. Sutherland, libéral.

Fernie: Tom Uphill, Ouvrier.

New Westminster: Maire Wells Gray, libéral.

Vancouver-Nord: H. C. E. Anderson, C.C.F.

Prince Rupert: T. D. Pattullo, libéral.

Rossland-Trail: R. R. Burns, libéral.

Saanich: N. W. Whittaker, lib.

Salmon Arm: R. W. Bruhn, indépendant, non partisan.

Okanagan-Sud: Dr J. A. Harris, lib.

Vancouver-Est: H. E. Winch, C.C.F. et J. Price, C.C.F.

Vancouver-Burrard: Mme Paul Smith, lib., G. G. McGeer, C.R., lib.

Esquimalt: Hon R. H. Pooley, unioniste (gouvernement.)

Grand Forks-Greenwood: Dugald

(Suite à la page 2)

Crise politique

Le gouverneur de Malte dissout le ministère

Mésentente entre autorités maltaises et autorités britanniques au sujet de l'enseignement des langues

LA VALETTE, Malte. — Le gouverneur de Malte, le général sir David Campbell, a démis de leurs fonctions les membres du cabinet Misfud, par suite d'une crise politique. La crise résulte d'une mésentente entre les autorités maltaises et les autorités britanniques sur la question de l'enseignement des langues. Les nationalistes, qui ont obtenu une forte majorité aux élections dernières exigent que l'enseignement de l'italien soit rétabli dans les écoles élémentaires, qui présentement n'enseignent que l'anglais et le maltais.

D'aucuns appréhendent des troubles semblables à ceux de 1930. Le bruit a couru que ces jours derniers des troupes ont reçu l'ordre de se préparer à intervenir. Ce bruit toutefois a été démenti officiellement.

En 1930, il y a notamment eu une tentative d'assassiner le premier ministre, lord Strickland de Sizergh. Cette année-là, une entente conclue entre le Saint-Siège et la Grande-Bretagne mit fin à des difficultés résultant du fait que lord Strickland, catholique romain, avait empêché les autorités religieuses d'envoyer un franciscain en Sicile.

Malte, dont la population dépasse 225,000 âmes, est une possession britannique qui constitue une base navale très importante vu sa situation au milieu de la méditerranée.

Le gouvernement Sarrault ne paiera pas, le 15 décembre

PARIS. — On apprend d'excellente source que le gouvernement Sarrault ne paiera pas la prochaine échéance de la dette de guerre envers les Etats-Unis, le 15 décembre prochain. La question du paiement ne sera pas soulevée au Parlement.

L'échéance du 15 décembre s'élève à $22,200,928.

Les élections en Colombie...

(Suite de la 1ère page)

McPherson, lib.

Kaslo-Slocan: C. S. Leary, lib.
Nelson-Creston, F. H. Putnam, lib.
Omineca: A. M. Manson, lib.
Cowichan-Newcastle: Hugh Savage, indépendant.
Cariboo: D. M. MacKay, lib.
Vancouver-Point Grey: Dr G. M. Weir, S. S. McKeen, Robert Wilkinson, tous libéraux.

Atlin: W. J. Asseltine, lib.
Similkameen: C. H. Tupper, lib.
Fort George: H. G. Perry, lib.
Kamloops: R. H. Carson, lib.
Delta: R. B. Swailes, C.C.F.
Yale: Dr J. J. Gillis, lib.
Mackenzie: F. Bakewell, C.C.F.
Comox: L. A. Hanna, lib.
The Islands: Alex McDonald, lib.
Burnaby: E. E. Winch, C.C.F.
Dewdney: W. Strachan, lib.

Le vote en détail

Voici maintenant la liste des candidats et le nombre de voix que chacun a obtenu:

Cranbrook: McPherson, lib, 2,775; Bennett, C.C.F., 1,198; Adam, F.-U., 59. Rapports de cinq petits bureaux de scrutin ruraux encore à venir. L'élection de McPherson est concédée.

Chilliwack: Barrow, lib. 2.179; Sheeler, C.C.F., 161; Houghen, ind., 1,086.

The Islands: McDonald, lib., 704; Foster, U., 658; Ellis, C.C.F., 396; Hardinge, Ind., 228; Humber, ind., 26.

Nelson-Creston: Putnam, lib., 2,629; McGrath, C.C.F., 1,453; Whiteside, Ind., 1,231; Weaver, C.C.F., 850.

Saanich: Crouch, Ind., 484; Pierce, C.C.F., 1,193; Tolmie, unioniste, 1,796; Whittaker, lib., 2,122.

Vancouver-Est: Eustis, U., 390; McGeer, lib., 7,358; Turgeon, lib., 6,785; Price, C.C.F., 10.770; Winch, C.C.F., 10,851; Grant, ind., 418; Crawford, ind. C.C.F., 297; Leggatt, ind. C.C.F., 274; Leavy, ind., 1,225; McLean, ind., 1,236; Burrows, soc., 94; Evans, F.-U., 491; Leafless, F.-U., 497.

Vancouver-Point Grey: Townley, U., 1,409; DeWolfe, U., 2,039; Savage, U., 3,480; McKeen, lib., 9,485; Weir, lib., 11,815; Wilkinson, lib., 9,252; Steeves, C. C. F., 7,236; Buck, C.C.F., 7,436; Pritchard, C.C.F., 7,615; McNeil, ind., 890; Appleby, ind. C.C.F., 103; McKay, ind., 1,725; Donaghy, ind., 4,096; Walkem, ind., 3,648; Drayton, F. U., 172.

Vancouver-Burrard: Dennies, U., 1,017; Mrs. Paul Smith, lib., 8,832; G. G. McGeer, lib., 9,572; Sidway, C.C.F., 6,491; Browne, ind., 231; McKinnon, ind. C.C.F., 273; Barket, ouv., 401; Bennett, ind., 3,400; McKenzie, ind., 2,137; Black, soc., 102; Houghten, F. U., 267.

Delta: A. D. Paterson, 2,024; R. B. Swailes, C,C.F., 2,500; Reeve Grauer, ind., 170; J. W. Berry, ind., 433; C. T. Lawrence, ind., 159; R. K. Almas, F. U., 45.

Le nouveau premier ministre

Thomas Dufferin Pattullo, qui s'était rendu dans l'Ouest comme jeune homme, il y a 37 ans, est aujourd'hui le premier ministre-élu de la Colombie canadienne. Ses forces libérales ont gagné une majorité dominante dans la prochaine législature après une lutte générale remarquable par le nombre sans précédent des candidats et la plus grande complication de partis dans les annales de la doyenne des provinces de l'Ouest.

Journaliste, financier et vétéran des jours de la course à l'or du Yukon, cet originaire, âgé de 60 ans de Woodstock, Ontario, a conduit les libéraux au pouvoir après cinq années d'un gouvernement conservateur sous Simon-F. Tolmie, dans la mêlée confuse des 175 candidats — représentants dix différents partis — pour les 41 sièges dans le scrutin d'hier, les libéraux ont reuni plus de sièges qu'ils n'en possédaient avant de perdre le pouvoir en 1928.

Tolmie est défait

Dans leur revirement décisif en faveur des libéraux, les électeurs de la Colombie canadienne ont rejeté le projet d'un gouvernement d'union proposé par le premier ministre Tolmie. Le Dr Tolmie perdit par 326 votes à N.-W. Wittaker, libéral, dans une lutte de quatre candidats dans son comté de Saanich. A l'exception d'un seul, les sept candidats qui l'appuyaient furent battus.

Le gouvernement Tolmie, réorganisé après la prorogation et proclamé comme administration unioniste, a été anéanti à l'exception de l'hon. R.-H. Pooley, le procureur général. Par une faible marge, M. Pooley a conservé le siège de Esquimalt qu'il détient depuis 1912. Son père a représenté le même comté pendant 22 ans avant lui. Il avait un avantage de 54 votes sur C. E. Whitney Griffith, candidat libéral et il ne restait plus qu'un bureau de votation de 62 votes à faire rapport.

Les C.C.F.

Pour la première fois depuis son organisation il y a plus d'un an, la Co-Operative Commonwealth Federation a remporté des succès aux bureaux de votation. La Fédération, qui présentait des candidats dans tous les comtés sauf un, n'a eu que six députés: deux dans le comté populeux de Vancouver-Est et un dans Vancouver-Nord; les autres dans la région des bois, de mines et de poissons de Mackenzie, dans la zone agricole du delta et dans le Burnaby résidentiel.

L'"Oxford Group"

Hugh Savage, un journaliste qui s'est présenté comme indépendant dans le but d'introduire les principes de l'Oxford Group dans la vie politique a été élu. Ce fut le seul indépendant heureux. Tom Uphill fut réélu dans Fernie. Ce fut encore le seul travailliste élu. Mme Paul Smith, qui partageait avec G. G. McGeer, un autre libéral, le comté Vancouver-Burrard, est la seule femme-député.

A cause de la mort du vétéran W.-J. Bowser, C.R., il n'y eut pas d'élections dans les deux comtés où il avait été mis en nomination. L'électorat n'a choisi que 41 des 47 députés de la prochaine législature. Les six autres le seront dans la "petite élection" du 27 novembre — quatre à Victoria et deux à Vancouver-Centre.

Les indépendants

Les non-partisans indépendants du groupe Bowser, appuyant un "nouveau système de gouvernement, libre de toute attache de parti" n'ont élu que R.-W. Bruhn, ancien ministre des travaux publics dans l'administration Tolmie. Dugald Donshy, qui avait aidé Bowser à organiser le système non-partisan a été battu dans Vancouver-Nord par H.-C.-E. Anderson, le candidat C. C.F.

Pattullo heureux

M. Pattullo, dont le programme soulignait l'importance d'un conseil économique comme corps consultatif du gouvernement, a dit à ses adhérents: "J'apprécie profondément l'expression du peuple dans cette votation. Le gouvernement et la nouvelle législature envisage de graves responsabilités et notre devoir est de rencontrer la situation en formulant des mesures et en donnant une administration dont tout le peuple bénéficiera réellement."

Qualifié de "brain trust" dans certains milieux le conseil économique de Pattulo se composera de représentants des diverses initiatives publiques telles que la santé ou l'hygiène publique, l'éducation, l'agriculture, le travail et les industries. Il sera nommé par le gouvernement sur la recommandation des groupes intéressés.

Le premier ministre Tolmie a offert ses félicitations à M. Pattullo pour son succès dans son comté de Prince Rupert et pour le succès général du parti libéral. Il a remercié ses électeurs de Saanich (comté où il fut défait) de la confiance qu'ils lui avaient accordée dans le passé. Il a ajouté:

"Mon mandat comme député de Saanich a été heureux, en présence des graves difficultés que toutes les administrations rencontrent de nos jours. Mon plus vif regret a été celui de ne pouvoir donner du travail à notre population."

Les conservateurs

Le parti conservateur, qui détenait 35 des 48 sièges au dernier parlement, n'était pas représenté comme organisation aux élections de jeudi. L'Association conservatrice de la Colombie canadienne avait décidé de s'abstenir des élections. Le colonel W.-W. Foster, président de l'Association, fut vaincu comme candidat indépendant dans les îles Cap T et I.

La décision de l'Association permettait aux conservateurs de la province de choisir des candidats de leur choix. Elle fut prise quand le gouvernement décida de former une administration d'union. Au début de la session, les députés conservateurs en caucus décidèrent de conserver leur parti jusqu'à la fin de la session.

Un gros vote

La pluie dans le sud et des conditions d'hiver dans les régions du nord n'ont pas empêché les votants de se rendre nombreux aux bureaux de votation. Le vote a été plus fort que celui de 1928. Dans six comtés, avec un rapport définitif, le vote total de 27,298 dépassait de 1,512 celui de 1928.

L'une des surprises de la journée fut l'échec complet des candidats socialistes et de ceux du United Front. Tous furent battus. Dans Vancouver-Est, sur un vote de 50,000 voix, le candidat U.F. ne réunissait que 491 voix et dans Burrard le total United Front ne fut que de 267 sur un total de 32,000 votes.

Encore 41 aspirants

Quarante-et-un candidats sont en lice pour les six sièges qui seront en jeu le 27 novembre. Le nombre peut augmenter. Aux nouveaux appels nominaux, quelques-uns pourraient aussi se retirer. Quatre conservateurs se présentant comme tels furent mis en nomination dans les six comtés où le vote fut retardé — deux dans les deux sièges; six libéraux, six C.C.F. Autrefois ces six comtés étaient représentés par des conservateurs.

Trois ministres de l'administration Tolmie furent défaits dans le revirement libéral. L'hon. William Savage, ministre des travaux publics; l'hon. H. W. Dennies, ministre du travail, qui n'avaient pas de siège dans la dernière législature, furent défaits dans Vancouver, et l'hon. J. W. Jones, ministre des finances, fut défait comme indépendant dans South-Okanagan.

Les libéraux ont balayé Burrard et Point Grey à Vancouver, élisant deux et trois députés respectivement dans les anciens châteaux-forts conservateurs. Ils ont enlevé Saanich, Cariboo, Nelson-Creston, Kaslo-Sloan, Lilouet, Kamloops, Similkameen, Fort Georges, Grand Forks-Greenwood, Chilliwack, Okanagan nord et sud, Comox, Rossland-Trail et les îles — vingt gains en tout aux dépens des conservateurs. E. R. Barrow, élu dans Chilliwack, était un ancien ministre libéral de l'agriculture.

Neuf comtés demeurent dans les rangs libéraux — Prince-Rupert, Alberni-Nanaimo, New-Westminster, Skeena, Omineca, Atlin, Yale, Cranbrook et Columbia-Revelstoke. Les C.C.F. ont élu leurs six députés aux dépens des conservateurs.

Les deux sièges douteux étaient Deydney et Rivière de la Paix. Un libéral menait dans le premier et un indépendant dans l'autre comté. Deydney est un ancien comté conservateur et Rivière de la Paix est une nouvelle circonscription.

Onze réélus

Seulement 11 des 25 candidats de la dernière élection, qui siégeaient à la législature provinciale avant la dissolution, ont été réélus. Ce sont:

LIBERAUX: G.-S. Pearson, Alberni-Nanaimo; le Dr W. H. Sutherland, Columbia-Revelstoke; L. A. Hanna, Comox; F. M. MacPherson, Cranbrook; A. Wells Gray, New-Westminster; A.-M. Manson, Omineca; T. D. Pattullo, Prince-Rupert et le Dr J. J. Gillis, Yale.

UNIONISTE.—(ministériel l'hon. R. H. Pooley, Esquimalt.

TRAVAILLISTE. — Tom Uphill, Fernie.

INDEPENDANTS NON-PARTISANS.—R. W. Bruhn, Salmon Arm.

Plusieurs anciens députés ont cependant été réélus. Vingt-cinq membres de la dernière législature avaient sollicité un renouvellement de leur mandat.

Position des partis avant l'élection

Avant l'élection, les partis étaient répartis comme suit à la législature:

Conservateurs	35
Libéraux	11
Ouvrier ind.	1
Vacance	1
Total	48

Depuis l'élection provinciale de 1928, un bill de répartition accepté en Chambre a réduit les circonscriptions électorales à 47.

Après

Unionistes	1
Libéraux	30
C. C. F.	6
Indépendants	1
Indépendant C.C.F.	0
Ouvrier	1
Ind. non-partisan	1
Socialiste	1
United Front	0
Douteux	1
Elections de comtés remises	6
Total	47

Le gouvernement résignera le 15 novembre

M. Tolmie, premier ministre de la province, a annoncé que son gouvernement résignera le 15 novembre prochain. Le jour même, T. D. Pattullo formera son cabinet.

Commentaires

KING

La victoire du parti libéral en Colombie canadienne, venant après les autres succès libéraux remportés depuis quelques mois, "indique clairement le désir dans toute la nation d'un changement des principes tories aux principes libéraux et une conviction dans la nécessité d'un tel changement", a dit le très hon. W. L. Mackenzie King, en commentant les résultats des élections générales dans la province sur la côte du Pacifique.

GARDINER

REGINA, Sask. — "Le Canada à l'est et à l'ouest a donné un verdict qui se répètera au centre du Canada quand l'occasion se présentera", déclare aujourd'hui J.-G. Gardiner, chef libéral de la Saskatchewan, en marge de la victoire écrasante remportée en Colombie anglaise par les libéraux.

"Les résultats en Colombie canadienne sont en harmonie avec le mouvement vers le libéralisme pour la solution des difficultés qui affligent le Canada", dit M. Gardiner. "La défaite du gouvernement Tolmie était concédée d'avance, mais on se demandait quelle serait la force du socialisme. Il a subi un revers décisif."

Le programme

VANCOUVER. — Le parti libéral a été élu sur le programme suivant:

Formation d'un "conseil économique" pour conseiller le gouvernement et les représentants de l'éducation, l'agriculture, la santé, le travail et les industries.

Coopération entre les autorités nationales, provinciales et municipales et le système de banques du Canada pour effectuer un programme de distribution constructive et utile des salaires en entreprises publiques.

Le gouvernement se considérera défait par une simple motion de manque de confiance. Les candidats libéraux ont préconisé ceci pour libérer les membres du "contrôle par caucus".

"La Rivière de la Paix doit être reliée à la côte."

Un mandat libre à M. Pattullo qui lui permettra de choisir dans son cabinet des hommes de caractère, de compétence et de prestige dans le seul souci de l'intérêt public. Il pourra choisir des hommes en dehors de son parti s'il le désire.

AIDONS NOS FRERES DE L'OUEST

(Suite de la 1ère page)

Je connais le génie inventif de nos jeunes: les moyens d'assurer le succès de notre souscription ne manqueront pas. Nos cercles auront bientôt imaginé quelque organisation d'intérêt public où l'oeuvre en détresse aura sa part de bénéfices. Chaque membre surtout consentira son petit sacrifice personnel, si minime soit-il: L'ensemble fait le résultat.. comme les gouttes d'eau font l'océan.

Déjà, certains collèges, certaines écoles,—et non des plus fortunés—ont sur-le-champ répondu au mot d'ordre: "Pour nos frères de l'Ouest".

Rien de plus touchant, entre autres, que cette lettre d'écolier où l'on s'excuse de "la trop faible obole, simple résultat du sou sacrifié aux friandises". Ces sous valent de l'or... La générosité de ces enfants dut être héroïque, parfois. En y songeant, les larmes nous montent du coeur aux yeux.

Le "sou du collège Mathieu". Imaginez seulement la somme réalisée par cette humble collecte... si tous y contribuaient. Il y a bien le dollar de tel hôpital. Et une institution vaut l'autre: l'une sauve le corps; l'autre, l'intelligence et le coeur.

Oui, mais c'est un hôpital de chez nous. Et le collège Mathieu, qui porte le nom de l'un des nôtres,—nom vénéré entre tous — le collège Mathieu où grandit toute une fière population de bons petits Canadiens français comme vous, n'est-il pas de chez nous? Et cet enfant de chez nous, plus il est éloigné du centre de la famille, plus il doit attirer notre attention et notre sympathie.

Et qu'est-ce donc alors, s'il est pauvre, s'il souffre, s'il est dans l'angoisse de l'avenir, si, vivant dans un milieu hostile, il se sent de toutes parts menacé dans ce qu'il a de plus cher: sa foi, sa langue, ses traditions qui l'attachent à nous par toutes les fibres de l'âme et du coeur. Jeunes gens, aujourd'hui, plus que jamais, collaborons à la grande oeuvre catholique et nationale, qui déborde les cadres de notre Province et embrasse tout le Canada-français.

Canadiens français, d'où que nous soyons et tous tant que nous sommes, aidons nos frères de l'Ouest.

JOSEPH PARE, S.J.
Aumônier général de l'A.C.J.C.

S.V.P. adresser les offrandes en faveur du Collège Mathieu au R. P. Paré, S.J., Directeur du Comité de Souscription, à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, Montréal, P.Q. Tél. FR:6311.

KELLOGG COMPANY OF CANADA LIMITED

CETTE FIRME DE LONDON, ONT. ANNONCE LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE BATISSE

Continuant son travail commencé depuis quatre ans, la Kellogg Co. de London, annonce aujourd'hui qu'ils commencent en ce moment la construction d'un établissement à quatre étages, grandeur approximative de 96 pds par 102.

L'extérieur de la nouvelle bâtisse sera conforme avec la façade de la rue Dundas et s'étendra 102 pds à l'est de la bâtisse actuelle.

On a acheté une propriété pour accommoder le nouvel établissement.

L'addition servira surtout d'entrepôt pour la marchandise déjà fabriquée et pour les ingrédients nécessaires à la fabrication de leurs produits. L'addition comprendra aussi les bureaux de l'exécutif général et de l'organisation du bureau.

Cette bâtisse donnera place pour la reconstruction d'une salle d'emballage et le réarrangement des machines pour emballer, ce qui fera que la Kellogg Company aura une des fabriques les plus modernes du monde entier.

Albert Kahn, Limited, de Walkerville, Ont, sont les architectes.

L'aide aux réfugiés allemands

LONDRES. — Les quelque 65,000 réfugiés allemands apprendront avec joie la formation, au congrès juif mondial, d'un comité exécutif qui permettra à toutes les associations juives du monde de les aider.

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes
BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964
ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " États-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

A vendre ou à louer

UNE DEMI SECTION à Edam, Sask. 5 milles de l'église, Ecole en face. Centre canadien. Terre à foin. 80 arpents en culture. Bien clôturé. Termes $1500.00 et $500.00 comptant.

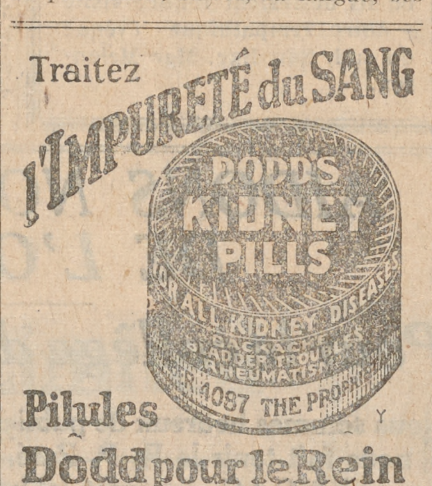
UN QUART DE SECTION à Hanley, Sask. Tout en culture. Bons termes. S'adresser au Patriote de l'Ouest.

ON DEMANDE famille catholique, langue française, plusieurs enfants, —garçons et filles,—en âge de travailler, pour grande ferme de la Saskatchewan, dans un des meilleurs districts. Culture mixte. Outillage complet. Pâturages, foin, bois, eau en abondance. Adresser la correspondance à boite 15, L Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 34-37-P

HOMME pouvant faire la cuisine pour presbytère de campagne dans le Nord. Spécifiez salaire et références. S'adresser à L. Forget, ptre curé, Sandall, sask. 36-p

ON DEMANDE dans un centre canadien français dans le nord de la Province, un médecin catholique parlant les deux langues officielles. Bonne localité et récoltes toujours satisfaisantes. S'adresser à boite 20, Le Pariote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 36-38-c





La vie internationale

En Allemagne

Et en même temps la suppression de tous les Etats confédérés

Le Dr Goebbels a annoncé que la campagne pour la préparation des élections du 12 novembre serait menée avec les moyens les plus modernes: manifestations massives, T. S. F., assemblées publiques propagande de bouche à bouche.

Il a affirmé ensuite à ses interlocuteurs que le plébiscite aura une importance mondiale, "car, a-t-il dit, il démontrera que le gouvernement Hitler n'est pas un gouvernement de force, mais qu'il est vraiment le représentant et l'interprète du peuple allemand dans sa totalité, et il sera une manifestation pour la paix et pour l'honneur du peuple allemand."

Cette affirmation se trouve sans grande valeur, puisqu'une seule liste de candidats devant lui être présentée, le peuple allemand n'aura, en fait, aucun moyen de manifester ses sentiments.

On apprend, en outre, que la préparation électorale se double de la préparation du programme des travaux du nouveau Reichstag.

On dit à ce sujet que, comme il sera 100 pour 100 nazi, on en profitera pour le transformer en Conseil des chefs politiques, dont l'objet sera principalement la nouvelle Constitution, ainsi que la réforme administrative en gestation.

Or, celle-ci est basée, à ce qu'on assure, sur la suppression de tous les Etats confédérés, de tous les gouvernements qui en ressortissent et de tous les statthalters.

On ne tardera donc pas à assister à l'unification totale de la nouvelle Allemagne par la disparition complète des Etats: Prusse, Bavière, Bade, etc., qui, actuellement, ne sont plus, d'ailleurs, que théoriquement autonomes.

Petits faits d'Allemagne

A la suite de la protestation de l'ambassadeur des Etats-Unis contre les mauvais traitements infligés à des citoyens américains, le tribunal spécial de Berlin a condamné à six mois de prison les deux miliciens hitlériens qui, récemment, à Dusseldorf, avaient malmené et blessé, à la tête, un ressortissant américain, parce que celui-ci n'avait pas salué à l'allemande un étendard national-socialiste.

M. Rust, ministre des Beaux-Arts de Prusse, a déclaré que les candidats au professorat ne pourront obtenir une chaire qu'après avoir séjourné plusieurs mois dans un camp de travail ou de sports militaires.

Le programme de colonisation agraire national-socialiste entraînait souvent comme conséquence des tendances hostiles à la grande propriété foncière; on recommande aux grands propriétaires de rendre progressivement aux paysans leurs terres, soit en les vendant purement et simplement, soit en les mettant à la disposition de l'Office de colonisation qui fera lui-même le transfert.

L'Irlande vers l'autonomie complète

Après le Dail, le Sénat irlandais a accepté les trois amendements déposés par le gouvernement de M. de Valera et qui rompent de plus en plus les derniers liens qui rattachaient encore politiquement l'Irlande à la Grande-Bretagne. Ces amendements prévoient, en effet, que:

Le Conseil exécutif mettra en vigueur les lois financières sans l'assentiment du gouverneur général; le droit de *veto* du roi sur toutes les lois votées par le Parlement de l'Etat libre est supprimé, de même que le droit d'appel du Conseil privé.

Il résulte de ces textes que leur adoption équivaut à déclarer abolie, en fait, toute l'autorité pourtant théorique que conserve encore le roi d'Angleterre sur le Commonwealth britannique. L'Irlande se gouvernera donc elle-même, désormais comme un Etat absolument indépendant.

C'est cette thèse qu'a, d'ailleurs, soutenue le représentant du gouvernement qui a présenté les amendements.

Il a dit notamment, en effet:

"La présence d'un gouverneur général dans ce pays, constitue un véritable anachronisme. Tout le pouvoir procédant de la volonté populaire doit appartenir au Conseil exécutif. Or, nous sommes décidés à saisir toutes les occasions de supprimer jusqu'aux apparences d'une autorité n'ayant pas son principe dans le gouvernement librement échu. Nous entendons maintenir la souveraineté du Parlement de l'Etat libre."

Plusieurs membres de l'opposition ont fait ressortir, au contraire, les dangers d'une telle politique. "Car, a déclaré l'un d'eux, il s'agit d'un pas nouveau vers un état de fait où la proclamation de la République ne sera plus guère qu'une simple formalité."

Mais les orateurs de la majorité se sont élevés contre une telle interprétation de sir John Keane et ont affirmé la possibilité pour l'Etat libre de demeurer au sein de l'Empire britannique en conservant son autonomie.

On peut en déduire, ce que nous avons tout lieu de croire, que la position du chef du gouvernement irlandais se fortifie, à l'encontre de ce qu'assurent certaines dépêches.

Les relations russo-américaines

Pourquoi M. Borah est partisan d'une reconnaissance des Soviets

M. Borah a déclaré, dans un discours récent, que l'établissement de relations plus amicales avec la Russie mettra les Etats-Unis dans une meilleure position à l'égard des autres Etats du Pacifique, notamment avec le Japon, et accroîtra les possibilités de désarmement.

M. Borah a ajouté:

"Plus les gouvernements capitalistes se trouveront en contact étroit avec le communisme, plus ce dernier perdra rapidement du terrain."

M. Borah a été président de la Commission des affaires étrangères du Sénat américain, mais il semble qu'il n'ait pas compris toutes les réalités devant lesquelles a dû le placer cette charge.

En effet, loin de nuire au gouvernement soviétique, la considération que, grâce à sa reconnaissance officielle, il se vante de trouver auprès des gouvernements capitalistes, et l'aide morale et matérielle qu'il sait en retirer ne font que lui faciliter le maintien d'un régime antisocial qui reste un danger pour le monde.

L'ingéniosité de la propagande hitlérienne

Il faut avouer que la propagande nazie est très ingénieuse.

Ainsi, on signale de Salzbourg que, lundi, 25 petits ballons ont été lâchés à Laufen, en Bavière, à proximité de la frontière, vers le territoire autrichien. A un moment donné, les ballons éclatèrent, semant sur toute la région des tracts séditieux contenant de violentes attaques contre le gouvernement autrichien.

Tous les employés allemands en U.R.S.S. reviennent en Allemagne

Une dépêche de Berlin annonce que tous les Allemands sans exception qui sont employés en U.R.S.S. à quelque titre que ce soit ont reçu l'ordre par l'intermédiaire des consuls, de regagner sans délai leur pays. Déjà, depuis quelques semaines beaucoup de techniciens allemands étaient repartis pour l'Allemagne.

L'AIDE AUX AFFAMES DE RUSSIE

Un comité s'est constitué à Vienne sous la présidence du cardinal Innitzer

Dernièrement, s'est constitué, à Vienne, sous la présidence du cardinal-archevêque Mgr Innitzer, un Comité interconfessionnel de secours pour les victimes de la famine en Russie, dans lequel sont représentées toutes les confessions reconnues comme telles à Vienne.

A cette occasion, le Comité lance un appel au monde qui dit notamment:

"Il faut empêcher que les populations d'Ukraine soviétique, du Caucase du Nord et d'autres régions russes souffrent et meurent de faim comme ce fut le cas durant les mois derniers, alors que dans d'autres parties du monde la population étouffe presque sous l'excédent des céréales.

C'est un devoir d'humanité et d'amour du prochain d'engager sans plus tarder une action de secours."

Souhaitons que cet appel urgent soit partout entendu et que l'aide aux malheureuses populations de la Russie puisse être immédiate.

L'indépendance de l'Autriche et sa nécessité

Une déclaration du R. P. Gillet maître général des Dominicains

On mande de Vienne que, dans une déclaration qu'il a faite au *Weltblatt*, le T. R. P. Gillet, Maître général de l'Ordre des Dominicains, actuellement en tournée en Europe centrale, a, entre autres choses, souligné que partout où il avait séjourné, on lui avait fait remarquer que l'Autriche devait, à tout prix, maintenir son indépendance.

Si cette dernière venait à être menacée, les autres pays auraient des craintes pour leur propre indépendance.

"Aujourd'hui plus que jamais, a dit le T. R. P. Gillet, non seulement l'Europe, mais le monde entier, tourne ses regards vers l'Autriche."

PROBLEMES DE L'HEURE

Socialisme canadien

LA C. C. F.

Suite

Par contre, nous devons combattre les partisans de la C.C.F. quand ils prêchent:

a) UNE GUERRE INJUSTE A LA PROPRIETE PRIVEE

Tout en approuvant, il y a quelques instants, les principes de coopération et de direction prônés par les Co-Ops, nous refusions d'admettre les applications qu'ils voulaient en faire: leur technique, disions-nous. Il est temps maintenant de faire remarquer que si nous rejetons cette technique, ce n'est pas au nom de raisons proprement techniques, elles aussi, mais en vertu de principes philosophiques directement et gravement atteints par les procédés socialistes.

C'est d'abord le principe du droit de propriété privée. Pour réaliser leur "planned economy", les Cécé-efs veulent la socialisation (ou nationale, ou provinciale, ou municipale) de toutes les institutions financières et de la majorité des entreprises de production et de distribution. Nous soutenons qu'il est impossible d'accomplir une socialisation si générale sans attenter au droit de propriété privée.

Ce sont surtout les articles 2 et 3 du programme qui pourvoient à cette socialisation. A première vue l'art. 3 peut paraître garder— et de fait quelques-uns le croient— un certain respect de la propriété. Il parle de ne socialiser que les "industries and services essential to social planning". De plus le commentaire officiel de l'article s'efforce de rassurer les propriétaires en leur disant que la socialisation ne se fera pas par mode de confiscation mais par mode de compensation. L'art. 4 enfin garantit au cultivateur la possession de sa terre.

Mais prenons garde, il ne faut pas être dupe des mots, encore moins des formules toujours cauteleuses des programmes politiques. Il faut voir plus loin que le texte matériellement pris. Il faut le commenter par les conséquences qu'il comporte et les principes qu'il suppose, l'interpréter en fonction des *esprits* qui l'inspirent et le prêchent. Le vrai programme d'un parti, son programme vivant, nous dirions, c'est le document écrit *plus l'esprit* de ses apôtres.

Or qui ne connaît la mentalité nettement et profondément socialiste des principaux dirigeants de la C.C.F.? Si ces gens-là veulent rester fidèles à tout ce qu'ils ont pensé et écrit jusqu'ici, ils doivent avoir, en arrière de la tête, l'idée bien arrêtée de *tout* socialiser chez nous.

Et voyez maintenant la belle porte que leur ouvre l'art. 3: "socialization of all other industries and services essential to social planning"... mais est-ce qu'il n'y aura pas moyen un jour de trouver que toutes, absolument toutes les entreprises de production et de distribution sont "essential to social planning"? D'autant que les grands théoriciens du socialisme ne cessent de proclamer que, pour réussir, une expérience socialiste doit être intégrale. D'ailleurs même si l'on ne voulait appliquer le régime de socialisation qu'à la majorité des entreprises et aux plus importantes, les autres, plus faibles et moins nombreuses, seraient inévitablement entraînées dans le mouvement général et, la vie leur étant rendue impossible, elles s'offriraient d'elles-mêmes à la socialisation. Comme le disait quelqu'un: Le socialisme est comme une voie ferrée; une fois lancé sur elle, il faut se rendre jusqu'au bout. Et alors? Après cette socialisation générale inévitable, que restera-t-il donc pour la propriété privée? A moins qu'il suffise de laisser à chacun ses souliers et sa chemise pour sauvegarder le droit naturel de propriété privée!

Quant à la compensation promise aux expropriés, a-t-on vraiment l'intention de la donner? Le commentaire officiel du programme est par trop flottant et imprécis pour une question si importante:

'We do not propose any policy of outright confiscation. What we desire is the most stable and equitable transition to the Co-operative Commonwealth. It is impossible to decide the policies to be followed in particular cases in an uncertain future..." (4)

Et même si l'on était bien décidé à fournir les compensations légitimes, le pourrait-on? Où prendre tout l'argent, les milliards qu'il faudrait à cet effet? La caisse du trésor est vide depuis longtemps. Et emprunter, ce serait augmenter fabuleusement notre dette nationale déjà insensée. Pauvres propriétaires, nous avons bien peur que vous ne soyez déçus si vous écoutez les promesses des Co-ops.

Après toutes ces considérations, nous ne pouvons que réitérer le jugement que nous avons déjà porté ailleurs, (5) à savoir que le socialisme prêché par la C.C.F. va contre le principe de propriété privée et donc contre la doctrine sociale catholique. Qu'on nous permette de rappeler brièvement ce que nous disions alors pour motiver notre jugement.

Quand les Co-Ops veulent une socialisation si générale des biens économiques, "ne vont-ils pas trop loin et ne risquent-ils pas, selon le mot du Pape, *de réduire tellement le caractère individuel du droit de propriété qu'ils en arrivent pratiquement à le lui enlever?*

En effet, ne semble-t-il pas impossible de limiter à si peu de choses le droit de propriété sans nuire en même temps à sa fonction individuelle et à sa fonction sociale?"

Et, pour finir, nous en appelions à quelques-uns des grands principes de Rerum Novarum:

'Ce n'est pas des lois humaines, mais de la *nature* qu'émane le droit de propriété individuelle. L'autorité publique ne peut donc l'abolir. Elle peut seulement en tempérer l'usage et le concilier avec le bien commun... En premier lieu, il faut que les lois publiques soient pour les propriétés privées une protection et une sauvegarde."

b)—UNE FAUSSE CONCEPTION DU ROLE DE L'ETAT

Les mêmes raisons, qui poussent nos socialistes Cécé-efs à passer à l'Etat la possession des entreprises (public ownership), les entraînent également à lui en confier l'administration directe (public operation). Mais nous ne saurions pas plus admettre une socialisation générale de l'administration que nous n'avons admis la socialisation de la propriété.

En effet demander à l'Etat de gérer et de contrôler directement les manufactures, les magasins, les banques, les marchés, etc... c'est lui demander d'usurper des fonctions qui ne lui reviennent pas en propre et qu'il doit laisser, autant que possible, aux citoyens, pris individuellement ou organisés; c'est méconnaître le rôle véritable de l'Etat et l'accabler, comme dit le Pape, "sous une quantité à peu près infinie de charges et de responsabilités".

Ecoutez à ce propos les sages enseignements du Souverain Pontife:

"De même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté, les attributions dont ils sont capables de s'acquitter de leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes.

L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social, et non pas de les détruire ni de les absorber.

Que l'*autorité publique* abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement *les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle*, parce qu'elle seule peut les remplir; *diriger, surveiller, stimuler, contenir* selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité. Que les gouvernants en soient donc bien persuadés: plus parfaitement sera réalisé l'ordre hiérarchique des divers groupements selon ce principe de la *fonction supplétive* de toute collectivité, plus grandes seront l'autorité et la puissance sociale, plus heureux et plus prospère l'état des affaires publiques." (6)

(à suivre)

AU BAL

Chapouet écrase les pieds de la duchesse de Beauséant, qui pousse un cri.

Alors, Chapouet, d'une voix douloureuse:

—Dieu! que le son du cor est triste au fond des *bas!*

Pour lire au foyer

Celle que j'attends

L'un des actes les plus importants de la vie d'un homme, c'est celui où il s'agit pour lui de choisir celle qui sera la compagne de sa vie. L'acte demande d'autant plus de considération que de ce choix dépend le bonheur de son existence et que son union avec cette compagne est indissoluble. Le mariage est une excursion. Celui qui ne prend pas le bon convoi devra se rendre quand même au terme du voyage, parce que l'on n'arrête pas en chemin pour descendre et remonter dans un autre convoi. Celui qui se sera trompé maudira sans cesse le jour où il a entrepris cette excursion.

Il importe donc de discerner entre les nombreuses jeunes filles, qui se destinent à prendre mari, celle qui peut faire la meilleure épouse: chacun songe à celle qu'il attend; celle qui fait l'objet de mes rêves, mon idéal, devra être affectueuse, sérieuse, cultivée.

Pourquoi placer l'amour au premier rang? C'est parce que sans lui la société matrimoniale n'a plus de fondement. Les mariages, contractés par intérêt aboutissent, à brève échéance, aux dissensions les plus regrettables. Et puisque le mariage est indissoluble, ces époux sont condamnés à être malheureux toute leur vie.

Est-il quelque chose de plus délicieux qu'un foyer où l'amour unit étroitement, fond ensemble l'homme et la femme? Tout respire le bonheur... c'est en quelque sorte le ciel sur la terre. "La similitude engendre l'amour." Ces deux êtres sont attirés l'un vers l'autre, parce qu'ils ont les mêmes aspirations, parce qu'ils se comprennent; ils ne font qu'une seule et même personne. Les joies et les chagrins de l'un sont ceux de l'autre. C'est surtout dans l'épreuve qu'ils se comprennent; l'un ne peut voir l'autre souffrir, et prend sa part du fardeau sous lequel écraserait l'autre.

Quoi de plus ravissant qu'une petite femme affectueuse? Lorsque son mari rentre au foyer, après une journée de travail ardu, et revient presque abattu, elle l'entoure des soins les plus empressés; en un instant, elle chasse ses inquiétudes et lui fait goûter les charmes du repos. Et lui, il ne sera pas insensible à toutes ces marques d'amour; il restera près d'elle, et ne la quittera pas pour aller courir les clubs. Pour l'homme qui ne trouve au foyer qu'une épouse froide, indépendante, le travail est assommant et le courage n'a pas de soutien. Il aurait besoin d'un coeur généreux pour le fortifier, mais il ne rencontre qu'un être marmoréen, dont la seule préoccupation sont les plaisirs mondains. Le premier se plaira chez lui, auprès de cette créature aimable, de qui il se sent aimé, tandis que le second fera en sorte d'y demeurer le moins longtemps possible, et d essayer de trouver ailleurs le bonheur qu'il ne peut se procurer à son foyer.

Combien de ménages sont malheureux, parce que la femme manque de sérieux! L'épouse doit être l'aide et la conseillère de l'homme. Elle ne sera à la hauteur de ce devoir qu'à la condition de comprendre les obligations que ce devoir comporte; et, elle ne les comprendra pas si elle est trop légère. Si l'homme s'aperçoit qu'elle s'intéresse à son travail, qu'elle lui vient en aide, il lui demandera souvent un avis, quelquefois des plus salutaires. Cette attention qu'elle portera à son occupation le stimulera.

L'épouse sérieuse est une mère de famille accomplie: elle comprend la sublimité et les obligations de son rôle. Celle qui ne rêve qu'aux modes et aux réceptions ou sorties ne se donne pas, comme le doit toute véritable mère, à l'éducation de ses enfants. Prise du seul désir de faire éclat dans le monde, elle trouve que ces enfants sont un obstacle à ses plaisirs, et elle s'empressera de les placer au pensionnat, négligeant de leur donner ainsi l'empreinte familiale nécessaire, que nulle institution ne peut donner.

La femme coquette est de plus une ruine pour son mari: presque tout ce que celui-ci gagne est gaspillé à satisfaire les exigences de cette épouse, qui est un véritable gouffre. Il travaille à s'épuiser et il est toujours au même point. La femme sérieuse, au contraire, est économe et travaille pour créer aux enfants une éducation qui leur permettra de faire face aux imprévus de la vie.

Enfin, celle que j'attends devra être cultivée. Voici les éléments de cette culture: rudiments scientifiques, connaissances littéraires et artistiques, spécialement musicales, et surtout connaissance parfaite de l'art culinaire et de l'art de savoir tenir maison.

L'étude des sciences et de la littérature ne détourne pas la femme de son rôle de mère: elle lui sert même à l'éducation de ses enfants. De plus, l'homme lui-même tire un grand profit de l'instruction de sa compagne: il la trouve plus intéressante, et celle-ci peut lui être utile. Il sera fier de son épouse et sera toujours sûr qu'elle figurera bien n'importe où.

De nos jours, il n'est plus besoin, pour celui qui aime la musique, d'avoir une femme musicienne, puisque le radio et les autres instruments musicaux automatiques peuvent y suppléer. Mais est-il aussi intéresssant d'entendre une pièce musicale qui est jouée à 400 ou 500 milles de soi que d'assister à l'audition d'un morceau qui est exécuté près de soi, par l'un des siens? La musique adoucit les moeurs, dit-on, *musica juvat aegros;* si l'homme est, un de ces jours, de mauvaise humeur, l'épouse le ramènera à une humeur plus attrayante, en lui jouant une mélodie ou une romance d'amour.

Une culture indispensable pour une femme, c'est celle de l'enseignement ménager. Si l'épouse est habile cuisinière, elle est assurée de se faire aimer par son mari, car si elle ne le prend pas par le coeur, elle le gagnera sûrement par le ventre; et l'on sait si les hommes aiment les bons petits plats. Si le menu est toujours le même, ou s'il ne se résume qu'à la consommation de produits en boîte, produits de Heinz ou Clark, il est fort possible que le mari soit brusque de temps à autre.

Voici le tableau qui représente celle que je rêve d'associer à ma vie. Ne manque-t-il rien à ce tableau? Le fonds est parfait: la beauté des lignes, la touche délicate du fini n'y entrent peut-être pas. C'est vrai, mais la beauté, c'est quelque chose de fugitif, de fragile, qui n'est donné à certaines femmes que pour attraper l'homme, ce fervent d'esthétique.

Assurément, ce n'est pas à dédaigner une belle femme, ça fascine même. Tout en n'étant pas une Vénus, celle qui paraît bien et qui est en plus ornée de précieuses qualités intérieures est infiniment supérieure à cette poupée de salon.

Et si quelques jeunes filles croient posséder ces qualités, qui, d'après moi, constituent la femme idéale, qu'elles s'efforcent de les conserver et de les cultiver; ce sera la meilleure dot qu'elles pourraient apporter à leur mari.

Germain LACOURCIERE, avocat, Victoriaville, P.Q.

Une religieuse décorée

Le dimanche 29 octobre à 15 heures, M. Jean Chiappe, préfet de police, accompagné de Mme Chiappe, se rendit 88, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine, afin de remettre la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Soeur Vincent, de l'Institut des Filles de la Charité.

Cette décoration depuis longtemps méritée, récompense les quarante-quatre ans de dévouement que Soeur Vincent a passés à l'orphelinat Quennessen, dont elle est actuellement directrice.

Les Congrès

(Suite de la 1ère page)

Dates des congrès

1ère question. — Est-il préférable d'avoir le Congrès général l'été ou l'hiver?

Le Rév. Père Adrien suggère l'été comme étant plus favorable, pour deux raisons: le voyage étant plus facile, un plus grand nombre de personnes peuvent y assister; le logement est plus économique. Adoptée à l'unanimité.

M. Cadieux fait remarquer que les idées et les résolutions émises, au cours de la séance, étant celles d un congrès régional, doivent nécessairement recevoir la sanction de l'exécutif.

L'enseignement du français et du catéchisme

2e QUESTION.—Le personnel enseignant. L'intérêt que les comités paroissiaux doivent porter à l'enseignement du français et du catéchisme dans les écoles. Le questionnaire soumis aux cercles, les possibilités de le remplir avec justice et exactitude.

Instituteurs et institutrices

M. le Dr Godin proclame les mérites du personnel enseignant qui façonne dans l'ombre l'édifice social, la reconnaissance qu'on lui doit, la sympathie française dont on devrait entourer l'école.

RESOLUTIONS.—Que le Congrès régional de Willow-Bunch est d'avis qu'il faut garantir de toute nécessité, la valeur objective du jugement porté sur la compétence pédagogique du professeur.

Pour atteindre ce but, la même convention suggère que trois examens soient donnés annuellement; qu'ils soient préparés par le comité des examens, que la correction soit faite par le comité local, aidé du personnel enseignant; que les copies corrigées soient remises aux enfants.

Proposée par le R. P. Adrien, appuyée par M. Chrétien. Adoptée unanimement.

RESOLUTION.—On suggère que dans la réponse sur la conduite de l'instituteur ou de l'institutrice, l'opinion du comité soit donnée en détail numérique.

Proposée par M. Boutin appuyée par M. Beauregard. Adoptée.

L'heure de français

QUESTION.—Le nombre d heures légalement permises à l'enseignement du français, chaque semaine. Quelle heure de la journée est la plus favorable à cet enseignement?

RESOLUTION.—La convention suggère que le français soit enseigné de 11 heures à midi, pourvu que la récréation soit à 10h 30.

Proposée par M. Chrétien, appuyée par M. S. Lafrenière. Adoptée à l'unanimité.

RESOLUTION.—Qu'aucune question d'examen provincial ne soit posée en dehors du programme donné avec précision par le comité central des examens.

Proposée par M. Magnan, curé, et appuyée par le R. P. Adrien. Adoptée à l'unanimité.

Election d'officiers

RESOLUTION.—Que les élections des officiers aient lieu en été, afin que les officiers nommés aient le temps de préparer le programme des activités de l'hiver.

Proposée par M. le curé Kugener, appuyée par M. Mathieu. Adoptée.

La séance se termine à 5h. 30 Un travail important y fut accompli; travail des plus intéressant, auquel toute l'assistance a porté la plus vive attention.

SEANCE DU SOIR

Banquet

Banquet à la salle Lebel, présidé par M. Cadieux, notre dévoué vice-président général.

Programme de musique, donné pendant le banquet, par les élèves de Mme Bellefleur, sous son habile direction.

Ouverture—Duo: "The dragon fighter", par Mlles Gladys Gaudry et Roseda Rondeau.

Trio Galop: Mlles Marion Bellefleur; Rachel Sylvestre et M. Richard Kreish.

Duo—"Hungarian Dance", par Mlles Roseda Rondeau et Gladys Gaudry.

Duo — Rose Blanche, par Mlle Marion Bellefleur et M. Richard Kreish.

Trio—"Camp of Glory", par Mlles Roseda Rondeau, Gladys Gaudry et Emelda Boisvert.

Félicitations à ces jeunes artistes et à leur professeur.

Chant—"L'Alouette", par M. Adélard Langlois et le choeur.

Plus de 300 convives s'alignaient devant les tables copieusement garnies. "Ce n'est pas un souper c'est un banquet que vous nous avez servi," dit M. le curé en adressant ses remerciements aux dames organisatrices.

DISCOURS

L'A.C.F.C. et ses activités

Notre jeune vice-président général, M. Cadieux, avec la facilité d'élocution, qui nous émerveille toujours, fait un brillant panégyrique de notre association, dans ses grandes lignes, à travers les années et dans le détail de ses opérations les plus récentes.

Chant—*Sur la route de Berthier,* par M. Marcel Mondor et le choeur.

Souhaits de bienvenue

M. Emmanuel Lebel, maire, souhaite la plus cordiale bienvenue dans Willow-Bunch et dans sa salle, qu'il a eu l'obligeance de prêter gracieusement pour la réception, la bienvenue la plus sympathique à notre nouveau vicaire.

M. l'abbé Marquis répond en quelques mots bien appropriés.

La fierté nationale

Beau travail, très documenté, présenté par M. Jean Deshaies, chef de région.

"Soyons fiers et nous serons forts". Dans une première partie, le sens véritable de la fierté fut précisé, à l'aide de comparaisons et d'applications pratiques. La seconde partie expose avec détail les motifs qui commandent et justifient notre fierté nationale.

(Nous publierons, si possible, le texte complet de ce magnifique discours dans un numéro subséquent.)

Chant: Vive la Canadienne, par J. S. Duperreault, le choeur.

Rayonnement de la vie française

Discours par le R. P. Adrien: "Nous devons rayonner notre vie franco-canadienne parce que, selon les lois mystérieuses de la Providence nous sommes membres de la race canadienne-française; parce que cette race doit accomplir une mission bien précise; parce que notre passé mérite d'exercer son influence salutaire sur le présent et l'avenir.

"Ce rayonnement présente des écueils contre lesquels il faut se garder. L'égoïsme étroit doit faire place à l'esprit de corps, qui impose des sacrifices individuels dans l'intérêt du bien commun; l'exclusivisme agressif contre les autres groupes ethniques doit disparaître au profit de la poursuite sérieuse d'une culture personnelle, source de valeur réelle; enfin, la persécution, lorsqu'elle se présente, ne doit pas nous faire renoncer à ce que nous sommes.

"Le rayonnement suppose la foi en notre survivance; la connaissance profonde de notre vie franco-canadienne et exige que nous ne négligions aucune des traditions de foi, de travail, d'économie, d'attachement à l'Eglise, que nous ont léguées nos ancêtres.

"Les droits et les principes restent éternels. Ayons foi dans notre survivance. Sachons faire le soleil en nous-mêmes; s'il n'est autour de nous. Rayonnons intégralement notre vie franco-canadienne."

REMERCIEMENTS par M. le curé Kugener. A tous ceux et celles qui ont travaillé au succès de ce Congrès. Grand merci surtout au R. P. Adrien, qui toute la journée, a été sur la brèche et qui mérite une large part de crédit dans le succès du congrès.

DECLAMATION — par Yvette Champigny.

CHANT: "Le curé de notre village", par Osias Bruneau, le choeur.

M. Cadieux nous a fait part d'une lettre du Dr Roy de Régina, qui exprime ses regrets de n'avoir pu être au milieu de nous. M. l'abbé Roy, curé de Fife Lake, s'était mis en route pour le Congrès, mais a dû rebrousser chemin.

Le personnel enseignant, ses difficultés

DISCOURS par M. Doucet. Notre sympathique professeur fait avec beaucoup de talent, un tableau fidèle de la tâche, souvent pénible de l'instituteur et de l'institutrice de ces précieux ouvriers de notre survivance.

CHANT: "Les cloches du hameau", par le choeur: E. Benoît, A. Langlois, J. Duperreault, G. Paquet, O. Bruneau, M. Mondor. Mme Bellefleur au piano.

"Bonsoir, mes amis." par Emile Benoît, le choeur.

O CANADA!

"Votre congrès remporte un magnifique succès sur toute la ligne". nous dit avec bonté, le R. P. Adrien. Se déroulant dans un site pittoresque, il fit connaître les profondes convictions de plusieurs, reçut une large sympathie, provoqua de hauts encouragements et garda tout le long un intérêt croissant."

Notre dévoué vice-président général mérite les plus chaleureuses félicitations, ainsi que ses généreux assistants. Grâce à leur zèle inlassable, en dépit d'une température défavorable et de chemins affreux, notre Congrès fut un triomphe dont l'A.C.F.C. peut être justement fière.

Pour nous, de Willow-Bunch, il nous est difficile d'exalter les précieuses qualités de nos chefs. Ce serait pourtant injustice et ingratitude de notre part, de les passer sous silence.

Partout où il se manifeste avec tant de réelle valeur, le mérite vaut d'être hautement apprécié et c'est avec un vif plaisir que nous les signalons.

PERRETTE.

Le soleil cause du cancer

MADRID. — Dans une conférence au congrès international du cancer, le Dr James Ewing, de New-York, a exprimé la conviction que si le cancer est de plus en plus fréquent, cela est attribuable au "nudisme" et à "d'autres tendances publiques de s'exposer le corps au soleil". Le soleil, a-t-il affirmé, est une des plus grandes causes de cancer. Souvent, on a un cancer pour avoir séjourné à une plage.

D'après le docteur Ewing, les Européens, parce qu'ils boivent plus de bière et de vin que les Américains, sont plus aisément atteints de cancer. Ce n'est pas, a-t-il affirmé, à cause de l'alcool, mais parce que les organismes ne reçoivent pas assez de liquide diluant.

Il a exprimé l'opinion que seuls les cancers des lèvres, de l'épiderme, de la bouche et du sein sont curables, et que jamais on ne trouvera un remède aux autres formes de cancer. La mortalité causée par le cancer est à peu près la même pour tous les pays: 100 par 100,000 de population.

Selon lui, les meilleures mesures à prendre contre le cancer sont: l'exercice, l'hygiène, la modération dans le boire et le fumer, l'abstention d'aliments très chauds, irritants.

Le coin des instituteurs

Examens supplémentaires

Le Comité des Examens, à sa dernière réunion, a fixé au samedi 9 décembre prochain, à 1h. 30 de l'après-midi, la tenue des examens supplémentaires, c'est-à-dire des examens que doivent reprendre ceux des grades 9, 10, 11 ou 12 qui ont échoué en une ou deux matières au mois de juin dernier.

L'an passé, ces examens avaient eu lieu le 17 décembre. Cette année le Comité demanda aux intéressés de lui faire des suggestions quant à la date la plus favorable pour la tenue de ces examens. Une seule suggestion a été faite et elle a été acceptée. Le Comité comprend par là que d'après l'opinion générale des intéressés, le mois de décembre est considéré le bon moment pour la reprise des examens.

Les élèves qui ont l'intention d'écrire des examens le 9 décembre prochain voudront bien en aviser le Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le 15 du présent mois.

❖ ❖ ❖

Le Comité des Examens a également arrêté qu'à l'avenir aucun élève n'aurait le droit d'écrire un examen supplémentaire au mois de juin, s'il a déjà des examens réguliers à subir à ce moment. On est prié de prendre bonne note de cette décision afin d'éviter toute déception au mois de juin prochain.

Analyses littéraires

Nous avons le plaisir de faire savoir aux intéressés que nous aurons, cette année, des analyses littéraires pour toutes les poésies canadiennes au programme. Cependant, comme il faut un temps assez considérable pour préparer ces analyses et les polycopier, nous ne croyons pas pouvoir les distribuer avant la fin du présent mois, ou le commencement de l'autre. Nous demandons donc au Personnel Enseignant de bien vouloir attendre encore un peu de temps.

Ce retard ne devrait d'ailleurs causer aucun inconvénient sérieux, car on peut facilement, dans l'intervalle, se mettre à l'étude de la poésie française ou de la prose, si on ne l'a déjà commencé. Ce n'est certes pas la matière qui manque! Et ainsi, en remettant à plus tard l'étude de la poésie canadienne, on pourra profiter pleinement des notes que l'on est à préparer dans le moment.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

Le coin du collège

Tournoi athlétique

Vous pouvez peut-être vous imaginer la joie qui s'est emparée des collégiens quand ils apprirent que le tournoi athlétique devait avoir lieu le 9 octobre, jour de la fête de l'action de grâce au Canada.

La journée était quelque peu froide avec du vent; mais pensez-vous que nous sentons le froid quand nous sommes à montrer notre capacité athlétique.

Tous les élèves manifestèrent leur entrain dans les différents concours, quelquefois interrompus par les appels frénétiques: "Une cent la palette", de R. Béchard et G. Nogue, amateurs de la roue de fortune.

Il ne faudrait pas non plus oublier le dévouement de nos polices, R. Bourgeois et M. Demay qui ont bien voulu maintenir l'ordre parmi les élèves.

Quand l'heure du souper sonna, nous étions tous un peu fatigués mais joyeux et en appétit car nous avions passé une très belle journée d'actions sportives.

Voici les gagnants du premier, deuxième, et troisième prix dans les différents items:

Saut à la perche: (hauteur en pieds)
Grands: J. Gravel, 7.6; R. Gravel, .5; R. Michaud, 7.2.
Moyens: H. Charbonneau, 6.4; J. Limacher, 6 3; L. Bourgeois, 6.
Petits: V. Watteyne, 4.9; A. Laverdière, 4.6; L. Tétrault, 4.3.

Saut à pieds joints:
Grands: R. Michaud, 3.4; V. Ducharme, 3.3; P. Oeuvray, 3.2.
Moyens: P. Fabris, 3.3; R. Ro, 3.2; F. Lizée, 3.1.
Petits: V. Watteyne, 2.11; Ph. Perron, 2.10; A. Chabot, 2.9.

Saut en hauteur:
Grands: M. Lacoursière, 4.8; R. Lizée, 4.7; Om. L'Heureux, 4.6.
Moyens: J.-E. Chabot, 4.5; J. Limacher, 4.4; G. Couture, 4.3.
Petits: A. Chabot, 4.5; A. Pellerin, 4.4.

Saut en longueur:
Grands: P. E. Mondor, 14.7; E. Mandin, 14.3; M. Marchessault, 14.
Moyens: H. Charbonneau, 13.10, F. Lizée, 13.6; J. Limacher, 13.4.
Petits: G. Bourret, 14.2; Ph. Perron, 13.9; B. Lizée, 13.8.

Jet du boulet: (Distance en pieds)
Grands: J. Gaumond, 20.2; Om. L'Heureux, 19; N. Adamache, 18.7.
Moyens: K. Wilson, 22.4; L. Privée, 22.

Saut en longueur à pieds joints:
Grands: J. Gaumond, 7.4; P.-E. Mondor, 7.4; G. Thuot, 7.2.
Moyens: L. Morin, 7.4; F. Lizée, 6.11; R. Ro, 6.5.
Petits: A. Aubin, 6.6; B. Lizée, 6.4; V. Watteyne, 6.2.

Lancer la balle:
Grands: Om. L'Heureux, J. Moreau.
Moyens: L. L'Heureux, L. Morin.

Frapper le ballon:
Grands: E. Mandin, Ar. Lauzière.
Moyens: L. Privée, R. Roy.
Petits: G. Bourret; A. Aubin.

Course à trois jambes: 30 verges
Grands: Om. L'Heureux, P.-E. Mondor; A. Perron, J. Gaumond.
Moyens: J.-E. Chabot, L. Morin; E. Maurice, P. E. Mailhot.
Petits: A. Pèlerin, G. Bourret; Ph. Perron, F. Bedel.

Course au sac: 30 verges.
Petits: B. Lizée, V. Watteyne.

Course à la brouette:
Grands: Ad. Lauzière, J. Gravel; G.-B. Béchard, A. Perron.
Moyens: R. Ro, Marcotte; F. Lemire, A. Chabot.
Petits: V. Watteyne, M. Kuckartz; A. Laverdière, Ph. Perron.

Course aux chausures:
Petits: L. Beaudoin; R. Larrabée; R. Rémillard.

Course de vitesse:
120 verges—
Grands: L. Mondor, Om. L'Heureux, J. Gaumond.
Moyens: P. Fabris, L. Morin, R. Ro.
Petits: A. Chabot, V. Watteyne, L. Beaudoin.

Course à reculons: 40 verges
Grands: Om. L'Heureux, M. Marchessault, J. Gravel.
Moyens: H. Charbonneau, J.-E. Chabot, P. E. Mailhot.
Petits: V. Watteyne, B. Lizée, A Laverdière.

Course d'un mille:
Grands: Ad. Lauzière, E. Mandin, J. Dupras, G.-B. Béchard.

Course d'un demi-mille:
Moyens: L. Privée, K. Wilson, L. Morin.
Petits: A. Chabot, L. Tétrault, L. Beaudoin.

Course à relais: Par classes
Belles Lettres, Philosophie, Syntaxe, Versification.

Course à la cigarette:
Grands: E. Mandin, N. Adamache.

Souque à la corde: par classes
Belles Lettres, Philosophie.

Course à bicyclette:
(½ mille, temps en minutes).
Moyens: F. Lizée, 2¼; M. Soucy, 2½; G. Couture et V. Deshayes, 2 4-5.
Petits: B. Lizée, 2¾; Bourret, 3; A. Huel, 3 1-5.
Grands: J. Gravel; A. Perron; Ar. Lauzière et R. Lizée.

Manger la tarte:
Grands: M. Lacoursière, M. Demay.

La distribution des prix

Le 30 octobre, eut lieu dans la salle du Collège la distribution des prix gagnés au dernier tournoi athlétique, distribution attendue avec impatience par tous surtout par les vainqueurs. Les prix furent nombreux et intéressants. Les figures, déjà rendues joyeuses par une excellente comédie, n'en devinrent que plus épanouies à la vue des trophées. Tous furent amplement satisfaits, et tiennent à remercier vivement les généreux donateurs qui, malgré la crise actuelle, laissèrent parler leur coeur pour encourager nos activités collégiales.

Vers la fin de cette petite séance, le Révérend Père Directeur des jeux félicita les vainqueurs, et nous encouragea dans le domaine sportif. Il remercia les organisateurs du tournoi, Raoul Béchard et Victor Radoux. Puis l'on chanta "O Canada", et chacun de se mettre au lit.

LE CHRONIQUEUR SPORTIF.

L'enseignement du français

KITCHENER, Ont. — L'enseignement d'une langue étrangère quelconque, peut-être le français, jusque dans les classes comme la quatrième junior, est plus qu'une possibilité, et cela dans un avenir très rapproché, d'après H. H. Prueter, inspecteur d'écoles publiques. L'étude des langues faite autrefois par les élèves de la première année de High School pourrait se faire à partir du quatrième livre, dit-il.

L'héritier numéro 999

COMEDIE EN UN ACTE
par Joseph Désilets

L'auteur de: "Un gendre enragé", "60 minutes ambassadeur au Japon", et, "Nos sincères sympathies", vient de publier une autre comédie en un acte intitulée: "L'Héritier Numéro 999".

C'est l'histoire d'un brave homme dont la naïve crédulité est mise à profit par une canaille. On lui offre, moyennant finance, naturellement, de le mettre en possession d'un héritage délaissé par un supposé ancêtre éloigné. Le filou réussit à se faire payer par sa victime des montants assez rondelets. Mais, la justice veille. Au moment opportun, un détective met fin à cette odieuse exploitation.

Cette pièce ne le cède en rien aux autres du même auteur qui ont fait la joie de nombreuses assistances. L'action y est bien conduite, l'intrigue soutenue, les situations et les réparties drôlatiques, abondantes. Il faut rire.

Les amateurs, cercles de jeunes gens, auront certes grand plaisir à jouer cette comédie, et les spectateurs s'en égayeront à coeur-joie.

"L'héritier numéro 999", comedie en un acte, 50 sous. S'adresser à l'auteur à Victoriaville, Qué., ou aux bonnes librairies.



Un parti canadien-français

Une suggestion de M. Armand Lavergne

(LE BULLETIN)

Le vice-président de la Chambre des communes, M. Armand Lavergne, manifeste surtout depuis quelques mois une largeur de vue et une indépendance d'esprit qu'il paraissait avoir quelque peu perdu depuis qu'il était passé du côté des conservateurs. M. Lavergne a toujours été le champion des défenseurs de la race et de la langue française au Canada. On peut dire qu'il y a consacré sa vie et que jamais il n'a ménagé les efforts pour atteindre ses buts. En fait, il a tellement fait en ce sens, et surtout il a toujours manifesté, dans la première partie de sa vie, une telle indépendance d'esprit qu'on se demande encore comment il a pu entrer de plein pied dans le parti conservateur. Il a alors expliqué et il affirme encore être protectioniste. Cela ne l'obligeait pas à se soumettre par ailleurs aux dictées de MM. Meighen et Bennett pour ce qui est des autres questions. Mais quoiqu'il en soit, que M. Lavergne ait bien ou mal jugé en devenant conservateur, en se soumettant à un parti, il est un fait certain et c'est qu'il semble constater que comme la plupart des nôtres il a fait fausse route. S'il ne le dit pas expressément dans une lettre qu'il vient d'adresser à l'un de nos confrères, il déclare par ailleurs que nos partis politiques ont toujours ignoré nos droits, qu'ils se sont servis de nous pour mieux arriver à leurs fins, mais que jamais ni l'un ni l'autre n'a su répondre à notre attente. Il signale le fait que nous n'avons que deux ministères dans le cabinet Bennett et le poste de solliciteur général qui est en quelque sorte une division du ministère de la justice. Il aurait pu ajouter que nous n'avons non plus jamais eu notre part des autres fonctions publiques à tous les degrés de l'échelle, que nous n'avons que deux sous-ministères sur une vingtaine et plus, que nous n'avons pas la représentation à laquelle nous avons droit dans les plus importantes commissions, que nous perdons quelque six millions de dollars par an de ce fait, que notre langue est le plus souvent ignorée, et combien d'autres choses encore qu'il serait trop long d'énumérer.

M. Lavergne le constate, la plupart de nos représentants ont perdu leur identité de race dès qu'ils ont été dans un parti politique tel qu'ils sont organisés présentement. Au lieu d'agir comme des alliées, au lieu d'imposer nos conditions dans les circonstances où cela aurait dû être fait, nous sommes restés soumis à des dictées étrangères, nous avons subi toutes sortes d'avanies. Si la Confédération a pu durer, ce fut par notre bonne volonté et aussi par notre lâcheté parce qu'elle n'a toujours durée qu'à nos dépens.

Le peuple canadien-français, dit en somme M. Lavergne, en est venu à se demander, ayant perdu confiance aux partis politiques tels qu'ils sont constitués présentement, qui les libérera. Il nous faut pourtant un sauveur, ajoute avec raison M. Lavergne, car le pays se meurt. "Parmi nos hommes publics, ils sont rares ceux qui ont et le talent et le prestige nécessaires pour jouer ce rôle, mieux, remplir cette lourde tâche, et en accomplir sans défaillir, jusqu'au bout, les austères devoirs. Je n'en vois qu'un qui pourrait prendre la tête et la direction de la race, au-dessus de l'enlisement des partis, M. Ernest Lapointe, peut-être."

Ainsi mis de l'avant par un homme qui peut être considéré comme un adversaire politique, le prestige de M. Lapointe ne peut qu'en être augmenté. Et en suggérant librement le nom de l'ancien ministre de la justice, M. Lavergne non seulement démontre toute la largeur d'esprit qui le caractérise, mais se met presque en marge du parti conservateur, s'engage presque, pourrait-on dire, non seulement à collaborer avec M. Lapointe, mais même à accepter ses directives.

Cette attitude de M. Lavergne est loin de le diminuer aux yeux des siens. Mais que ferons-nous de pratique pour obtenir une fois pour toute la position à laquelle nous avons droit? Que fera M. Lapointe?

Un programme catholique

ARTICLE PARU DANS LE MONTREAL BEACON ORGANE DES CATHOLIQUES DE LANGUE ANGLAISE DE MONTREAL LE 6 OCTOBRE 1933

Le "Beacon" accueille avec enthousiasme le programme détaillé publié par l'Ecole Sociale Populaire, et reproduit ici dernièrement.

Voilà bien le moyen, réclamé depuis longtemps déjà, de combattre les erreurs de toutes sortes, introduites dans l'organisme politique de nos divers gouvernements: fédéral, provincial ou municipal.

De toute première nécessité, ce programme comble une lacune dans la lutte contre les doctrines subversives des Communistes, des socialistes ou autres, qui exploitent la détresse actuelle au profit de mouvements ou d'idées politiques, très peu en harmonie avec les principes chrétiens.

Clergé et laïques catholiques ont fait beaucoup pour réfuter ces erreurs, mais il leur manquait la plus efficace des armes: un corps de doctrines, inspirées par les principes de l'Eglise, adaptées à la restauration de l'ordre social et à la guérison du malaise économique.

Le programme, tel qu'esquissé dans ce numéro, ne se présente pas comme une panacée. Son principal mérite réside dans le fait que chacune de ses clauses est constructive. Si quelques-unes semblent timides dans leurs revendications, l'important est encore de faire le premier pas. Le programme de l'Ecole Sociale Populaire propose de faire ce premier pas dans tous les domaines, susceptibles d'intéresser la Justice sociale.

Le "Beacon" promet de seconder toute activité tendant à rendre le programme effectif.

Nous croyons que les catholiques de langue anglaise devraient saisir l'occasion qui leur est offerte de s'unir à leur coréligionnaires de langue française en vue du bien commun. Nous n'entendons certes pas, par là, que nos organisations anglaises doivent se fusionner avec les organisations françaises, mais bien que ce programme permette de combattre sur un même front contre un ennemi commun.

L'adhésion du "Beacon" à ce mouvement l'engage à soutenir ces idées par tous les moyens à sa disposition, autant que le lui permettent ses ressources et l'influence dont il dispose.

Washington devrait demander des garanties à la Russie rouge

NEW-YORK.) Le "Tablet", organe du diocèse de Brooklyn, dit que l'on devrait demander à la Russie soviétique, avant de lui accorder la recognition officielle, des garanties de liberté religieuse et la fin de toute propagande subversive.

Cette revue catholique dit que plusieurs organisations ont protesté et continuent de protester contre les restrictions imposées aux Juifs en Allemagne. Ces organisations s'unissent aujourd'hui pour demander au président Roosevelt de faire de ces garanties une condition de la reprise des relations entre les Etats-Unis et la Russie.

"La Russie soviétique, dit la revue, s'est vouée à une propagande contre Dieu et a entrepris une campagne contre la religion dans le monde entier. La Soviétie s'est appliquée et s'applique encore à déraciner la croyance en un Dieu qui nous a faits et en qui croient des millions de personnes. Nous nous sommes opposés à la recognition du régime soviétique. Nous n'avons pas voulu et nous ne le voulons pas encore, que le peuple américain presse dans sa main loyale la main encore sanglante d'un ennemi avoué et déterminé de notre système de liberté religieuse".

DIVERS

Acte de bravoure récompensé

Lors du déjeuner offert par la Chambre de Commerce de Granby, des diplômes de la "Royal Humane Society" ont été remis à M. Zénon Robillard et Henri de Senneville, deux employés du Canadien National, qui en février dernier, ont retiré de la Rivière de Granby le petit Guy Gilbert, âgé de 3 ans. Celui-ci était passé à travers la glace et les deux hommes de chemin de fer durent faire la chaîne pour l'atteindre car la glace était trop mince pour les porter.

La Dominique et les bananes

La Dominique, l'une des Petites Antilles, se pose en rivale de la Jamaïque reconnue jusqu'ici comme la plus grande exportatrice de bananes au Canada. Le "Colborne" de la Canadian National Steamships s'est arrêté spécialement à la Dominique, la semaine dernière pour y charger plusieurs milliers de régimes de bananes. Cette cargaison est attendue à Montréal.

Des timbres wagnériens

BERLIN. — L'Allemagne va émettre une série de timbres consacrée à l'exaltation du cycle wagnérien. Ces timbres seront mis en circulation le 30 juin 1934 et seront de format double.

Un cas embarrassant

LA COROGNE, Espagne. — Un cas des plus exceptionnels s'est présenté à l'hôpital de la Corogne. Une mère et sa fille mariée ont chacun donné le jour à un fils, presque simultanément. Or, la garde-malade qui avait déposé les bébés dans deux berceaux différents ne peut plus se rappeler lequel était l'oncle et lequel était le neveu. On s'imagine la situation à laquelle la famille doit maintenant faire face! La grand'mère ne peut plus différencier son fils de son petit-fils, et sa fille ne sait pas si elle nourrit son enfant ou son frère. Et le jeune mari s'arrache les cheveux, car il ignorera toujours s'il a élevé son fils ou son beau-frère.

La NIRA adopterait le calendrier de 13 mois

WASHINGTON. — La division des recherches économiques de la "Nira" a recommandé l'adoption d'un calendrier de treize mois pour les statistiques de la grande entreprise américaine. L'adoption générale de ce nouveau calendrier permettrait de diviser l'année en treize périodes fiscales de quatre semaines, et les rapports statistiques sur les opérations de la "Nira" arriveraient à Washington à intervalles réguliers, ce qui faciliterait de beaucoup ce travail.

Au 15 septembre, sept codes de la "Nira" avaient adopté le nouveau calendrier pour l'emploiement, la liste de paye et l'enregistrement de la production.

Académie française

L'Académie a fixé au jeudi 16 novembre la réception de M. François Mauriac. Le successeur d'Eugène Brieux sera reçu par M. André Chaumeix. L'Académie entendra les discours de l'un et de l'autre, en première lecture, au cours de la séance du 9 novembre.

En ce qui concerne l'élection du successeur de M. l'abbé Bremond, rien n'est encore fixé. Elle n'aura lieu, en tout cas, qu'après la réception de M. François Mauriac.

Les membres présents à la séance — au nombre d'une vingtaine — ont revisé quelques mots du dictionnaire: de *protager* à *proportion;* ils ont admis "propitiateur".

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

Mardi le 10 oct., à Delmas, avait lieu le mariage de M. Hector Gérard de cette paroisse avec Mlle Annette Allain de Sweet Grass. Les mariés et leurs invités prirent le dîner chez M. A. Allain, père de la mariée, et le souper chez M. J. Gérard, père du marié. Ils reçurent de nombreux cadeaux. Nos sincères voeux de bonheur.

M. le curé Coursol et Mlle Coursol, accompagnés de Mme R. Chaland et son fils Robert, firent un voyage à Edmonton en auto, où M. le curé visita une de ses soeurs malade.

M. et Mme C. Day ainsi que M. et Mme O. Lavigne sont allés à Ponteix il y a quelque temps, visiter Mme Dumoirceau et sa famille.

En visite

Au presbytère, dimanche le 15, M. le curé de Spiritwood.

Mlle Baudoux de Prud'homme, passa quelques jours parmi nous.

Chez M. et Mme Amédée Lavigne, MM. Létourneau de Rosetown avec ses trois jeunes filles.

Chez M. A. Baillargeon Mme L. Larson, Dr Hamelin, E. Lafrenière et Mlle G. Baillargeon.

La soirée du 15 octobre, organisée par les Dames de Ste-Anne, au profit de l'église, a donné la jolie somme de $58.65. Quelques amis de St-Hippolyte s'étaient joints à nous et la salle était comble. M. le curé ne cacha pas sa satisfaction et il remercia chaleureusement les organisatrices et tous ceux qui ont pris part à la soirée. Le correspondant regrette d'avoir commis une erreur dans sa dernière chronique, en rapportant la visite de Son Exc. Mgr Prud'homme le 3 sept. au lieu du 10 septembre. — Corr.

CONSEILS PRATIQUES

Ne pas verser d'eau sur la graisse qui brûle.
Ne pas jeter de sucre sur le feu.
Ne pas remplir les lampes à la noirceur ou lorsqu'elles sont allumées.
Ne pas allumer le feu avec du pétrole.
Ne pas garder d'allumettes à la portées des enfants.
Si la graisse prend feu y jeter farine, sel, poudre à pate ou sable.
Si une lampe prend feu, la lancer dehors, couvrir d'un tapis, ou jeter du sel, de la poudre à pâte ou du sable.
Si la cheminée prend feu, y brûler du sel ou du soufre dans le foyer; jeter du sable par le haut.
Dans une garde-robe, battre le feu avec un balai et de l'eau.
Si le lit prend feu, pousser le matelas sur le plancher, et battre avec des balais mouillés.
Si les rideaux prennent feu, ne pas essayer de les descendre; ôter les objets proches et se servir de balais mouillés pour étouffer les parties en feu quand elles tombent.



Bulletin Commercial

Lettre mensuelle de la Banque de Montréal — Puissance du Canada — Revue du mois d'octobre

L'emprunt national

L'événement du mois a été le succès de l'emprunt intérieur de $225,000,000 qu'a lancé le gouvernement fédéral en vue de rembourser $170,000,000 de Bons de la Victoire et $40,000,000 de bons du Trésor à court terme, et de fournir $15,000,000 d'argent frais pour les dépenses générales du pays. En moins d'une semaine l'objectif était dépassé de $31,000,000. Cette opération de remboursement permet de réaliser une économie sensible d'intérêts et fait disparaître $170,000,000 de titres non assujettis à l'impôt. Du reste, la situation financière du Canada s'améliore. En septembre, les recettes ordinaires ont augmenté de près de $2,000,000 par rapport à septembre 1932, et les dépenses ordinaires et extra-ordinaires, diminué de $10,500,000 pour les six premiers mois de l'exercice.

Les céréales et le bétail

EXPORTATIONS

L'exportation a été relativement lente, par suite de quoi la quantité de blé canadien ,entreposé le 6 octobre, était de 229 millions de boisseaux, chiffre supérieur à l'an dernier. Un essor remarquable du commerce des produits forestiers a caractérisé ces dernières semaines. Alors que les relevés du 15 juillet accusent un recul de 19,575 wagons dans les chargements ferroviaires de ces produits, ceux du 7 octobre sont en avance sur l'an dernier de 5,421. Les exportations de bétail en Grande-Bretagne se poursuivent régulièrement et promettent d'attindre un total de 50,000 têtes à la fermeture de la navigation sur le St-Laurent.

Provinces des prairies

Le commerce général pour nombre de produits, notamment l'alimentation et le vêtement, atteint un volume un peu plus fort que l'an dernier. Le commerce rural s'est amélioré dans les régions de bonne récolte et les rentrées d'impôt, à tout prendre, sont plus satisfaisantes que l'an dernier. Le blé au comptant, le 20 octobre à la fermeture, cotait 59 cents 1-4. Les marchés du bétail sont stagnants, les arrivages suffisant amplement à répondre à une demande amoindrie. Environ 10 p. 100 de la récolte de blé, et une plus forte proportion des grains communs ,restent à battre dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta. Dans les autres régions. le battage est virtuellement terminé. Les cultures d'automne sont fort avancées au Manitoba, mais en retard en Saskatchewan et en Alberta. Les pluies d'automne ont amélioré l'état du sol, mais dans les régions de sécheresse, la terre est desséchée et il faut des pluies abondantes pour constituer des réserves souterraines d'humidité.

GRANDE-BRETAGNE

Les relevés du commerce de septembre sont très encourageants. Les exportations, £32,000,000, dépassent de £6,000,000 celles de septembre l'an dernier, tandis que les importations ont augmenté de £3,500,000. Le déficit de la balance commerciale visible pour les neuf mois de l'année, £182,000,000, accuse un recul de près de £28,000,000, par rapport à l'an dernier, et de £98,000,000 par rapport à 1931. Les importations de produits fabriqués pour les neuf mois ont diminué de £9,500,000. Le nombre des chômeurs a diminué de 521,000 par rapport à l'an dernier. La production industrielle mondiale a augmenté d'environ 20 p. 100 entre les mois de mars et juillet, mais il ne s'est pas produit d'expansion parallèle du commerce international, à cause surtout des tarifs douaniers ainsi que des restrictions de change et autres. Les marchés de valeurs mobilières sont incertains et les cours, faibles, à cause du départ de l'Allemagne de la Société des Nations et de la Conférence du Désarmement. Les changes étrangers sont très erratiques, par suite surtout de la situation en Europe, d'ou appréciation du dollar américain et dépréciation du franc français. Le cours de l'or est tombé du maximum de 134s. 8d. le 3 octobre, à 128s. 6d. le 16.

Etats-Unis

La tendance des affaires révèle un léger ralentissement qu'il faut attribuer en partie aux facteurs saisonniers habituels; la réaction contre un stimulant plutôt artificiel en juin et juillet y a aussi contribué. Le meilleur état d'esprit créé dans les masses par la NRA contribue, cependant, dans une large mesure à déclancher une reprise générale, bien que lente, des affaires. Bien que l'augmentation soit la plus petite depuis le 1er avril, les prix de gros ont atteint leur sommet de l'année le 1er octobre. Les commandes en carnet de la United States Steel Corporation étaient à leur minimum, soit 1,775,740 tonnes, le 30 septembre, ce chiffre indiquant une diminution de 114,740 tonnes pour le mois de septembre. La production de l'acier, dans l'ensemble, s'est élevée à environ 44 p. 100 de la capacité. Les ventes de nouvelles autos de plaisance jusqu'ici, cette année, dépassent le total de toute l'année 1932. Le Trésor procède à la conversion d'une partie de la dette publique à un taux d'intérêt moins élevé. Comme il est offert $50,000,000 des nouvelles obligations pour les souscriptions au comptant, la dette publique se trouve accrue, bien que l'économie nette d'intérêts soit au moins de $19,000,000 par année. Ce plan est interprété sur le marché comme un pas vers une saine politique monétaire, mais le Gouvernement reste néanmoins lié à une politique d'expansion considérable de crédit.

France

Les Chambres se sont réunies le 17 octobre. Le déficit du budget sera le sujet principal de la politique intérieure, le Président du Conseil Daladier ayant déclaré que la question de l'équilibre du budget sera l'objet d'un vote de confiance. Le déficit, qu'on estime à 6 milliards de francs (355,800,000 dollars canadiens), doit être compensé par 2 milliards ½ (148,250,000 dollars canadiens) d'économies et 2 miliards ½ provenant de l'impôt et d'une meilleure perception, et le reste, d'autres sources. Comme plusieurs portions de la Loterie Nationale ont été souscrites à l'avance, le Gouvernement a décidé de de continuer l'émission, probablement jusqu'à concurrence de dix portions ou un total de 2 milliards de francs, doublant ainsi le chiffre initial. L'indice industriel était à 111 pour le mois d'août, au lieu de 112 en juillet, et de 93 il a un an. La Bourse commençait à donner des signes de reprise lorsque la décision de l'Allemagne de se retirer de Genève l'a replongé de nouveau dans la dépression.

Renseignements

Choucroute de fin d'automne et autres conserves de légumes

On peut conserver les choux (choucroute), les fèves en gousse, et les tiges de betteraves par la fermentation avec un salage sec. Il faut d'abord laver les légumes, puis les égoutter après quoi on les pèse et on ajoute 3 livres de sel par 100 livres de légumes. On n'emploie pas d'eau. Le sel extrait l'eau des légumes.

Voici comment on procède: Prenez une terrine (un tonnelet ou une tinette de beurre feront aussi bien l'affaire) et mettez-y vos légumes en couches d'un pouce d'épaisseur; sur chaque couche étalez une très mince couche de sel en ayant bien soin de le répartir d'une façon très égale jusqu'à ce que la terrine soit aux trois-quarts pleine. Recouvrez le dessus des légumes d'un linge puis d'une assiette renversée ou d'un morceau de planche chargée d'un poids. Un poids de dix livres suffit pour une terrine de cinq gallons. Laissez la terrine dans une chambre chaude pendant huit à dix jours. La fermentation est terminée lorsque les bulles de gaz ont cessé de sortir. Versez pardessus de la paraffine chaude en couche d'un demi-pouce d'épaisseur pour empêcher l'écume de se former. Assurez-vous que la fermentation est bien terminée avant d'appliquer la cire.

La choucroute se fait de la façon suivante: ayez soin de rejeter les feuilles vertes extérieures des choux ainsi que les feuilles pourries ou meurtries, de même que les coeurs. Coupez les choux en lanières avec un appareil spécial ou un couteau bien aiguisé. Après avoir pesé les choux tranchés, mettez-les immédiatement dans un récipient étanche. On a trouvé que la proportion d'une livre de sel pour 40 livres de choux est celle qui donne le meilleur goût au produit fini.

Pressez les choux aussi fortement que possible et recouvrez-les d'un linge, d'une planche et d'un poids. Le poids doit être suffisant pour que la saumure monte par-dessus la planche. Lorsque la choucroute se fait tard en automne, il n'est pas nécessaire d'ajouter une couche de cire de paraffine, parce qu'on peut la faire geler dès que la fermentation est terminée. A toute autre époque de l'année, il faut enlever l'écume avant d'ajouter la couche de paraffine.

Semis de légumes en automne

On a essayé de semer des légumes en automne sur les prairies de l'Ouest canadien, pour les comparer aux semis de printemps. Ces semis se faisaient généralement juste avant les gelées d'automne, pour que la graine commence à pousser le printemps suivant.

Il n'est pas toujours facile de déterminer le moment exact où les semis doivent être faits en automne. Un bon guide pratique est le refroidissement de la température; on sème dès que le temps est assez froid pour laisser une légère croûte sur la terre pendant le jour. Il y a alors généralement assez de terre pour recouvrir la semence. La date varie habituellement depuis la fin d'octobre jusqu'à la première partie de novembre. Avant de semer, on gratte la croûte avec un instrument de jardinage et on sème les légumes de la façon habituelle. On stimule la croissance au printemps en grattant doucement la surface du sol dès que la terre peut être travaillée.

Les semis d'automne, pratiqués à la Station expérimentale fédérale de Scott, ont donné des résultats passables deux années sur huit pour la plupart des légumes. Les légumes essayés étaient les suivants: choux, carottes, laitue, betteraves, panais, épinards, oignons, radis et navets. Ce sont les choux et les betteraves qui réussissent le moins bien lorsqu'ils sont semés en automne. Les épinards ont toujours bien réussi; ils donnent généralement une récolte plus tôt que les épinards semés au printemps. Les carottes et les panais semés en automne viennent généralement assez bien; quant aux autres légumes, on ne peut guère y compter.

NOTES AGRICOLES

La gourgane ou fève des marais était cultivée dans le centre de l'Europe des milliers d'années avant l'ère chrétienne, et l'on a découvert de grandes quantités de semences de cette plante au cours d'excavations à Troie.

Le ministère fédéral de l'Agriculture a obtenu des résultats intéressants dans des essais de congélation rapide de framboises, de fraises et de gadelles rouges.

Près de quatre millions d'acres de terre dans l'Empire sont consacrés à la culture de la noix de coco.

Pendant les 39 semaines de cette année, jusqu'au 28 septembre, il a été classé 2,289,668 porcs au Canada.

Les expéditions de bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada cette année jusqu'au 28 septembre, se décomposaient ainsi: 51,318 boeufs; 418 veaux; 226,366 porcs et 34,735 moutons.

Les millets sont parmi les plantes agricoles les plus anciennes; ils étaient cultivés de temps immémorial en Asie et dans certaines parties de l'Europe où la semence était employée principalement pour la nourriture de l'homme. Au Canada, les différentes variétés de millets sont rarement cultivées dans l'assolement, mais on les cultive comme récoltes intercalaires.

L'époque où les fleurs vivaces doivent être plantées dépend surtout de l'espèce. Les bulbes doivent être plantées en automne, avant les gelées.

Par stérilisation on entend la destruction de tous les organismes vivants dans les matériaux qui y sont soumis. Ces organismes sont les levures, les moisissures, et les bactéries, qui tous peuvent faire gâter les aliments. Le mode de stérilisation le plus répandu est la chaleur.

Les sols de l'Alberta ont une chose qui leur est commune à tous; ils sont bien pourvus des particules plus fines qui retiennent l'eau près de la surface pour la récolte.

On dit que la pollinisation croisée de la carotte est faite presque entièrement par les insectes. Certaines singularités bien définies des florifères se prêtent à cette théorie.

La graine de betteraves fourragères, de betteraves à sucre et de navets se perd facilement au cours de la récolte, et pour éviter ces pertes, il faut faire les opérations de la coupe, du liage et de l'emmoyettage tandis que les plantes sont encore recouvertes de rosée.

Les topinambours sont un très bon aliment pour les volailles, bien meilleur qu'on ne s'imagine généralement. Les tiges peuvent être employées comme fourrages vertes en été et les tubercules comme racines pour l'alimentation d'hiver.

On ne donne pas beaucoup de graines de tournesols aux volailles, mais beaucoup d'éleveurs des villes cultivent une parcelle de tournesols, courbent les têtes jusqu'à terre dès que la graine se forme et laissent les poules se servir à leur gré.

L'intéressante découverte d'un prêtre

L'ABBE CALES, CURE DE ST-MAXENS (FRANCE) DECOUVRE QUE LE DORYPHORE (LA BETE A PATATES) EST DETRUIT PAR LE PETUNIA — BONNE NOUVELLE

PARIS. — Un prêtre de la Charente-Inférieure, M. l'abbé Cales, curé de Saint-Maxens, vient de faire une découverte susceptible de rendre d'immenses services aux agriculteurs. M. l'abbé Cales avait laissé pousser dans son jardin, au milieu d'un carré de pommes de terre, plusieurs plants de pétunias. Il constata un jour l'apparition du doryphore, mais il remarqua que l'insecte ne s'attaquait pas aux pommes de terre, mais s'attachait aux feuilles de pétunias qu'il recouvrait entièrement. Très intrigué, le prêtre décida d'observer chaque jour son carré de pommes de terre. Bien lui en prit, car, vingt-quatre heures plus tard, il faisait une constatation des plus intéressantes: les pommes de terre étaient toujours intactes, et — fait capital — tous les parasites avaient péri sur les pétunias. M. l'abbé Cales s'est empressé de communiquer le fruit de ses observations. Il a trouvé le moyen de lutter contre le doryphore.

La situation des paysans en U. R. S. S.

Le professeur russe M. Markoff, auteur d'un ouvrage paru récemment intitulé "La crise agraire en URSS" a lu, lors d'une conférence qu'il a faite à Paris, un document officiel de source non-russe, dont il se porte garant et qui donne un tableau saisissant de la situation catastrophique des paysans en URSS. L'auteur a visité Stavropol, Armavir (Caucase du Nord), Iékatérinodar. Il résume ainsi ses impressions:

"A partir de 132, à l'automne, la situation alimentaire de toute la région est devenue catastrophique. La population diminue à cause des déportations et des nombreux décès dûs à la famine. Les villages sont dépeuplés. Politiquement les cosaques sont liquidés. Les cas de cannibalisme sont fréquents. A Témichbek, la population a diminué de moitié. Les villages de Kamennobrodskaia, Lagovskaya et Sredné-Légorlytzkaa sont complètement dépeuplés. Dans certains endroits 20 à 30 personnes meurent par jour. On voit des maisons entièrement abandonnées. Les potagers, même ceux attenant à des maisons habitées, ne sont pas cultivés. On ne voit presque pas de chats et de chiens; tous ont été mangés. Il n'y a ni pain, ni farine aux marchés. Les denrées sont devenues rares même dans les maisons du "Torgsin". On constate chez la population non pas de la haine, mais un sentiment de profonde détresse. On peut voyager en toute sécurité dans le pays. L'esprit agressif s'est éteint. On ne délivre les billets de chemin de fer que sur présentation de laissez-passer. Le nombre des décès augmentera vers l'automne. Personne ne vient en aide à la population; les autorités s'en désintéressent complètement.

"La famine est bien plus aigue qu'elle ne l'était en 1921, alors que 4 millions de personnes moururent de faim. On pourrait sauver tous les affamés s'ils pouvaient se nourrir des céréales que le gouvernement soviétique a exporté à l'étranger.

"Partout on constate l'inertie la plus absolue; les gens ont leurs membres enflés par le manque de nourriture. A Iékatérinodar un cadavre gisait en plein jour dans la rue. On enterre les cadavres chez soi. On a trouvé à Iékatérinodar des cadavres auxquels on avait enlevé des morceaux de chair pour les manger. Qui, dans ces conditions, va pouvoir moissonner la nouvelle récolte? Il faudrait pour cela toute une nouvelle population. La crise actuelle ne peut être résolue que par la mort de la majorité de la population".

Sortez- les mitaines

Creighton Mine, Ont. — Les météorologistes naturels se mettent à l'oeuvre et l'ami Ned Casidy prédit un hiver très rigoureux: "Nous allons avoir un hiver effroyable cette fois", dit-il, "Parce qu'il y a des nuées entières d'oiseaux de neige qui nous survolent. Les arcs-en-ciel qui se sont produits après les récents orages électriques étaient dans le nord-est et le nord-ouest. C'est dire que nous n'aurons pas de neige avant Noël ou à peu près point. Pe me suis rarement trompé depuis 20 ans. Restez à la maison l'hiver prochain, car il neigera . . . et en plein janvier."

Une loi contre le communisme

QUEBEC. — On nous apprend de source officieuse, mais toujours bien renseignée, que le gouvernement de la province est à préparer une loi pour prévenir et rendre impossible la propagande communiste et subversive qui se fait présentement à Montréal et ailleurs.

Le gouvernement, nous dit-on, s'entendra préalablement avec l'opposition, afin que la loi soit rédigée de manière à satisfaire pleinement les deux partis qui la voteront à l'unanimité et sans débat, comme mesure urgente de salut public.

Présentement, à ce qu'on nous dit, il est encore possible aux prédicants de désordre de contourner les textes et de continuer leur propagande.

Un billet de loterie fort encombrant

STAMBOUL. — Ahmed Resit a gagné $10,000 avec sa porte de cuisine, à la dernière loterie de l'Etat. Dans la peur d'égarer son billet, il l'avait collé sur la porte. Quand il apprit qu'il avait le numéro gagnant, il voulut décoller le billet, mais, comme la colle était bonne, c'est la porte toute entière qu'il dut porter aux bureaux de la loterie pour pouvoir retirer son prix.

La Turquie veut la paix

ANKARA, Turquie. — Mustapha Kemal, président de Turquie, a déclaré devant 100,000 auditeurs que la Turquie voulait la paix et était satisfaite de ses frontières actuelles, mais que, comme l'ancien berceau de la civilisation ancienne, elle était déterminée à étendre sa culture par delà les frontières de l'Europe.

Le marché

Le bétail

SASKATOON

Arrivées: 65 bestiaux, 25 veaux et 90 porcs.

Le marché aux bestiaux plutôt lent. Porcs fermes avec bacons à $4.85; choisis, $1 prime par tête; bouchers, $4.35; légers, $3 à $3.75.

NORTH-BATLEFORD

Arrivées, samedi: 40 porcs, et quelques bestiaux. Porcs: bacons, $4.85; bouchers, $4.35â légers, $3 à $3.50; truies $3 à $3.50.

PRINCE-ALBERT

Arrivées de bestiaux en fin de semaine peu nombreuses. Le marché aux porcs est ferme de $4.85 à $4.75 pour bacons; de choix, $1 prime par tête; bouchers, $1 escompte. Aucun mouton offert.

Les grains

BLE.—No 1dur 66¾; 1 nord, 62 ⅞; 2 nord, 60¼; fourrages, 47¾; voie, 62⅞.

AVOINE.—2 C.W., 29½; ex. 1 fourrage, 26⅝; no 1 fourrage, 26⅛; no2, 24⅛; rejetée, 20⅝; voie, 29½.

ORGE.—3 C.W., 33¾; 4 C.W., 32 ¼; voie, 33⅝.

LIN. — 1 N. W. 136¾; 2 C. W., 132¾; 3 C. W. et rejeté, 117¾; voie, 136¾.

SEIGLE.—1 C. W., 40⅞; 2 C.W., 40⅞; 3 C. W., 40¼; voie, 40⅜.





Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Deuil

Mme J. A. Kritzweiser, la secrétaire-trésorière de notre cercle local, a reçu cette semaine une triste nouvelle. Son frère, M. Ferrier Audette, après avoir subi avec succès une sérieuse opération dont il semblait devoir triompher, vient d'être emporté d'une manière tout à fait inattendue. Il laisse dans le deuil quatre soeurs: Mme Dupuis de Coaticook, Mlles Anna, Mélida de Los Angeles qui ont déjà enseigné dans la Saskatchewan, et Mme J. A. Kritzweiser de Régina. Nos sincères sympathies.

Bibliothèque

Le séminaire "Regina Cleri" travaille à s'organiser une bibliothèque; si parmi les lecteurs du PATRIOTE, il s'en trouvait qui eussent des livres disponibles, le bibliothécaire les recevrait avec reconnaissance. Adresser tout envoi au P. Adrien, 2107 rue McIntyre, Régina.

Willow-Bunch

Enfin les éléments ont eu raison: les gens de Régina qui avaient projeté de se rendre au congrès régional de Willow-Bunch ont dû reculer devant la température et le mauvais état des routes; seul le P. Adrien, qui avait accepté une demande de ministère, se vit dans la douce obligation de se rendre et il n'eut qu'à s'en féliciter. Le site pittoresque, la prise de contact avec l'intéressante population par le saint ministère, la séance d'études, le dîner paroissial avec les causeries, tout contribua à faire du 29 une journée dont on aime à garder le souvenir.

Mgr Mathieu

Le quatrième anniversaire de la mort de Mgr Mathieu fut marqué par un service anniversaire célébré par S. E Mgr McGuigan à la cathédrale. Le R. P. Célestin faisait l'office de prêtre-assistant, les RR. PP. Schimnoski, Keohan, Burns, Adrien celui de diacre et sous diacre d'office et diacres assistants.

—Corr.

MONTMARTRE, Sask.

Par l'entremise de la commission de l'aide volontaire de Régina, le district de Montmartre aidé de Mutrie et de Candiac, a pu envoyé un char de légumes à Willow-Bunch.

Le 27 octobre dernier, les fervents du curling ont tenu une assemblée. L'ancien comité a été réélu. L.-P. Côté, président; G. Billings, vice-président et L. Fournier, secrétaire. Quelques jours après, à son tour, le club de gouret tenait aussi son assemblée. Président, Stanley Stopa; secrétaire, Mike Chouchik. Maintenant il ne manque plus que la glace, mais avec le temps froid, cela ne peut tarder.

Montmartre s'est enrichi d'un nouveau restaurant et Stanley Stopa en est le propriétaire.

P. Beauchemin a transporté son salon de coiffure dans la salle de l'hôtel Mont-Royal.

Olivier Breton de l'orchestre Breton a accepté une position dans la troupe Hoffman. Bon succès!

M. Lionel Dumas de St-Isidore de Prescott, a passé quelques semaines chez MM. H. Pelletier et M. Faubert. Accompagné de M. L. Faubert et de Mlle V. Faubert, il a poussé une pointe jusque dans le nord de la province.

Le 29 octobre, le R. P. Roy, O.P., était parmi nous. Il profita de son passage à Montmartre pour faire la connaissance de son cousin, M. A. Léveillé.

Le Père Granger de St-Hubert a chanté la grand'messe le jour de la Toussaint. Le P. Granger était accompagné de M. et Mme Eloi Cormier qui ont visité M. F. Rainville. A leur départ, ils ont amené avec eux Mlle N. Houle qui travaillait chez M. Elphège Perron et qui retournait dans sa famille à Broadview.

M. et Mme P. E. Rioux de Montréal sont en visite chez M. H. Beaulieu de Mutrie. Ils profitent de leur voyage pour renouer connaissance avec les amis de Montmartre.

M. et Mme Poirier de Dollard sont en visite chez M. et Mme Renaud.

M. et Mme Léo L'Heureux sont de retour d'un voyage au Manitoba. Les chemins, disent-ils, auraient pu être meilleurs.

M. François Gratton est de retour au milieu de nous, enchanté de son séjour à St-Boniface.

En fin de semaine, une soixantaine de personnes ont profité des billets à prix réduits du C.N.R. pour visiter Régina, alléchées par les ventes à rabais.

Le soir de la Toussaint, malgré des chemins glissants, une trentaine de Montmartrois se sont rendus à Wolseley pour une partie de cartes.

M. Georges Thériault de Mutrie est l'homme à tout faire du Couvent, et M. Charles Lévesque a été engagé par les syndics comme chauffeur de l'église.

—Corr.

STORTHOAKS, Sask.

Le souper annuel de la paroisse fut servi le 25 octobre par les Dames de l'Autel. Malgré la mauvaise température, une foule nombreuse se rendit à ce beau banquet. Après le souper, un programme très intéressant fut présenté par les enfants d'écoles sous la direction des instituteurs. Nous devons féliciter nos jeunes acteurs et remercier Mlles G. Paquin, institutrice à l'école St-Edmond, D. Desautels, inst. à l'école Bolton, et M. F. Thibeault, instituteur à l'école St-Thomas, pour avoir si bien préparé ce joli programme. Nous remercions aussi Mme W. Lemieux, Mlle Olive Gauthier et M. J.-B. Paradis pour la bonne part qu'ils ont pris au programme musical. Un merci tout particulier à Mme Edward George d'Antler, pour ses chansons toujours si bien goûtées. Enfin, merci à tous ceux qui ont bien voulu assister à notre souper. Malgré les temps durs, les recettes surpassèrent toutes les espérances.

Baptême

Le 17 septembre, eut lieu un baptême d'adulte dans la paroisse. Ce fut Mme George Peters, née Veronica Lucille Dancez, qui reçut le sacrement de baptême. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Carl Peters.

Le même jour, Georgiana, Vesta Nattie, enfant de M. et Mme George Xavier Peters, née Vera Lucia Dancez. Parrain et marraine, M. et Mme Carl Peters.

Le 24 septembre, Joseph, Alcide, enfant de M. et Mme Arthur Demers, née Anaïs Morin. Parrain et marraine, M. Alcide Larocque et Mlle Eva Demers, représentés par M. et Mme Bellemar.

Le 8 octobre, John, Fifchak, enfant de M. et Mme Andrea Fifchak, née Barbara Zelonka. Parrain et marraine, M. Alex. Craiky et Mlle Anio Shartna.

Le 22 octobre, Angelle, Lucie, enfant de M. et Mme Jules Henrion, née Léa Goffette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dauvin.

—Corr.

DUCK LAKE, Sask.

Ces temps derniers, Mgr Desmarais, P.A., notre bien vénéré curé, rappelait à ses paroissiens qu'en 1934 notre paroisse célèbrerait le 25e anniversaire de l'érection de notre église. A cette occasion, Monseigneur, si bien secondé par son actif et sympathique vicaire, M. l'abbé Fouchet, a mis en branle dans toute la paroisse un entrain merveilleux, et si bien en rapport avec nos désirs à tous, pour l'amélioration, la décoration, et avant tout, pour modifier l'intérieur de l'édifice actuel, de façon à fournir beaucoup plus de place pour les fidèles.

Bravo! Monseigneur et M. le vicaire. En cela soyez persuadés que tous vos paroissiens y mettront du leur, chacun suivant ses moyens pécuniaires et ses capacités d'ouvrier.

Mgr ne cesse d'insister sur son intention bien arrêtée de ne pas mettre la paroisse en dettes, et cela grâce à l'administration judicieuse de son prédécesseur. M. F. Morin, parti d'ici avec nos regrets, et chacun le sait, pour cause de santé.

D'après les devis de ces Messieurs et avec l'approbation des paroissiens, quelques centaines de piastres suffiront momentanément pour les travaux les plus urgents.

Il est bien entendu, et Monseigneur insiste là-dessus: il ne s'agit en aucune façon de l'agrandissement extérieur, qui entraînerait dans une dépense de 10,000 à 12,000 piastres. Les temps critiques actuels, (nous sommes à peu près tous cette année, des marquis d'Argentcourt,) nous contraignent à renvoyer à plus tard ce beau projet, lorsque Roosevelt—ne parlons ni de Bennett ni des C.C.F.—aura amélioré la situation financière mondiale.

Pour atteindre le but désiré, Mgr compte sur la générosité de ses paroissiens. Il leur demande de se montrer généreux aux quêtes du dimanche; de plus, de se dévouer pour assister aux parties de cartes hivernales qui ont recommencé. Leur produit, les quêtes, peut-être d'autres ressources, enfin la bonne volonté de chacun suffiront pour couvrir les dépenses urgentes prévues pour le printemps prochain.

Et, remarquons-le bien: ces travaux ne seront pas du provisoire, ils formeront une oeuvre définitive qui ne gênera en rien pour les agrandissements à venir. Monseigneur se fait fort de n'avoir guère que le matériel de coûteux; il a maintenant la promesse de travail à peu près gratuit par nombre de ses paroissiens.

Allons-y franchement, Monseigneur; vous aurez tous vos paroissiens pour vous seconder; nous ferons notre devoir pécunièrement parlant pour notre église. Les plus fortunés parmi nous se joindront sans aucun doute aux petites bourses. Ils iront de leurs larges oboles. Tous, nous nous imprègnerons de cette parole de l'Ecriture: "La foi sans les oeuvres est une foi morte."

Nos deux premières parties de cartes, l'une le 22 octobre sous le patronage de M. Fouchet, l'autre le 5 novembre, sous le patronage de M. Brunelle, ont rapporté chacune 40 piastres. Voilà un début qui présage bien. Le 19 novembre, M. Désiré Périllat se fera un point d'honneur de continuer cette belle tradition.

—Corr.

BLAINE LAKE, Sask.

Décès de M. Alfred Houle

La mort de M. Alfred Houle père de notre curé, nous a profondément affligés.

M. Houle est mort dans les bras de son fils des suites d'une angine de poitrine.

Un premier service funèbre eut lieu à Blaine Lake. Le R. P. Beaudry fit la levée du corps et chanta la messe, assisté de M. le curé comme diacre et du R. P. Gamache, d'Aldina, comme sous-diacre.

Les porteurs furent MM. J. Crowe, V. Bourgeault, J.-A. Boyd, F. King, R. Caplin, J. Hammond.

La dépouille mortelle fut ensuite mise sur le train pour Prince-Albert. De là, M. Hamilton la conduisit à Bellevue où eurent lieu les funérailles vendredi matin le 27 octobre, en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le fils du défunt, M. l'abbé Albert Houle, curé de Blaine Lake. M. l'abbé Charron, qui représentait son Exc. retenu à Battleford, remplit les fonctions de diacre et le R. P. Nandzick, de la Maison des Oblats de Prince-Albert, servait sous-diacre.

M. l'abbé Carpentier touchait l'orgue. Ses fils étaient porteurs: Alfred, Adélard, Walter, Joseph, Henri et Alphonse; Omer, l'aîné, portait la croix.

Les treize enfants du défunt étaient présents: garçons: Omer, Alfred, Adélard, Walter, Joseph, Henri, Alphonse et Albert; filles: Mme Pfeiffer, Mme Doucette, Mme Denis, Mme J.-A. Labonté et Mlle Annette.

Mme Norbert Forest, belle-soeur, et son fils, MM. J.-N. Jutras, neveu du défunt et Pagé de Prince-Albert, étaient au choeur de chant.

Au "libera", M. l'abbé Louison, curé de Bellevue, exprima en termes émus les sympathies à la famille.

M. Joseph-Alfred Houle naquit à la baie du Fèvre, P.Q., le 1er mai 1856 de l'union d'Abraham Houle et de Julie Côté.

Mme Marie Salomé Houle naquit au même endroit, le 18 mars 1859 de Joseph Forest et Sophie Boisvert.

Ils demeurèrent 17 ans à Drummondville où M. Houle est cultivateur. Il entreprend ensuite le commerce du bois et fait l'acquisition d'une scierie qu'il dirige pendant dix ans. En 1888 ils quittent la province de Québec pour venir s'établir à Letellier, Man., avec leur famille. Ils y restèrent 15 ans et M. Houle y exerça la profession de cultivateur et marchand général, étant propriétaire à ce moment-là, de 3 magasins, l'un à Letellier, un autre à Saint-Boniface et le dernier à Makinac.

En 1903 ils quittent le Manitoba avec leurs 14 enfants pour s'installer à Bellevue où M. Houle et les 5 aînés de ses garçons achètent des terres et y exercent la profession de cultivateur. Voulant se rapprocher des écoles et couvents, ils vont en 1908 demeurer à Prince-Albert.

En 1917 M. et Mme Houle quittent définitivement Prince-Albert et s'installent de nouveau à Bellevue auprès de leurs enfants.

M. Houle s'est intéressé à la bonne presse et au "Patriote" depuis sa fondation à Duck Lake. Il fut l'un de ses directeurs.

La famille Houle a conservé fidèlement la tradition ancestrale. Des 19 enfants nés de leur union, 13 sont encore en vie.

Outre son épouse et ses enfants, le défunt laisse un frère, M. Ovide qui demeure à Drummondville, P. Q.; une belle-soeur, Mme Noël Houle et plusieurs neveux et nièces à Letellier, Manitoba.

Parmi les assistants au service, nous remarquions M. A.-H. Morin de Prince-Albert, un ami intime de la famille.

La famille Houle remercie les nombreux amis qui ont offert prières et sympathies et d'une façon spéciale MM. les curés des paroisses environnantes, surtout M. l'abbé Daoust, curé de Bellevue; MM. les abbés Carpentier, Louison, Delisle, Bouvet, Charron, Boucher et le R. P. Nandzick, O.M.I.

LEOVILLE, Sask.

La première soirée de cartes au profit de l'église a eu lieu le 22 octobre. Le mauvais temps avait empêché plusieurs de venir mais les recettes furent bonnes quand même. Le premier prix des hommes fut gagné par A. Vien et celui des dames par Mme A. Desautels.

Les prix de consolation furent remis à Pierre Polard.

La prochaine soirée aura lieu à la fin de novembre.

Naissances

Aimé, Louis, Maurice, enfant de Henri Lecorre et Louise Simon. Parrain et marraine, Jean Grégoire et Mme Anna Croteau.

Joseph, Pierre, André, enfant de Georges Pichette et Germaine Audet. Parrain et marraine: Roméo Perron et Wilhelmine Pichette.

VONDA, Sask.

Mardi, le 17 octobre, avait lieu un très joli mariage. M. Félix Loiselle, fils aîné de M. Osias Loiselle de Vonda, conduisait à l'autel Mlle Germaine Odgand, fille de M. Jules Odgand de Saint-Denis.

Le mariage fut béni par M. le curé Pierre.

Un succulent dîner fut servi chez M. F.-X. Loiselle, grand'père du marié. Le soir, une joyeuse soirée réunissait tous les parents et amis.

Le lendemain, les nouveaux mariés nous quittèrent pour rendre visite à leurs parents à Prud'homme, à Meacham, au Lac Vert et à Saskatoon. A leur retour les mariés résideront à Vonda.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur et de succès aux nouveaux époux.

Le 12 novembre, il y aura ici dans la salle paroissiale un concert préparé par les jeunes filles.

Nos voisins sont cordialement invités.

Mme Laviolette nous a quitté pour l'hôpital où elle suit un traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement ainsi qu'au petit Armand qui a subi une opération—Corr.

WILLOW-BUNCH, Sask.

Vendredi, le 24 octobre est décédée Mlle Elisabeth Pelletier, après une maladie de près de 2 mois. Mlle Pelletier était née aux Etats-Unis; elle vécut plusieurs années au Canada, à St-Gabriel de Brandon, particulièrement, et demeurait aux Etats-Unis depuis 13 ans; quand elle arriva à Willow-Bunch, le 19 août, pour visiter sa soeur, Mme Charbonneau.

C'est au cours de sa promenade qu'elle tomba malade, et les soins les plus empressés et les plus compétents ne purent la sauver.

La dépouille mortelle fut exposée chez M. Omer Brulé. La sépulture eut lieu le 27 octobre, au milieu d'une foule d'amis venus rendre un dernier hommage à la regrettée défunte.

Les porteurs étaient MM. Brulé, Drouin, C .Legaré, S. Beausoleil.

La défunte était membre de l'Union de Prières. Elle laisse pour déplorer sa perte: sa mère, Mme Pelletier et son frère Conrad de St-Gabriel; un autre frère, Amherst, d'Attleborow, E.-U., Mme Jos. Charbonneau (Alice) de Willow-Bunch; Mme Alcide Giard (Jane) de Québec; Mme Frédéric Clermont (Eva) de Montréal.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

COUVENT DE WILLOW-BUNCH

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Gr. XI.—Prudentienne Lapointe, 85
Gr. X. — Claire Lapointe, 80
Gr. IX.—Denise Duperreault, 80
Gr. VIII.—Françoise Gosselin, 76
Gr. VII.—Lucie Deshaye et Viola Bruneau, ex-aequo, 73
Gr. VI.—Robert Sylvestre, 84
Gr. V.—Denise Granger, 72
Gr. IV.—Renée Granger, 97
Gr.III Sen.—Martin McGillis, 82
Gr. III Jun.Alice Bruneault, 89
Gr. II.Jeanne Cadieux et Georges Drouin, ex-aequo, 90

—Corr.

LAFLECHE, Sask.

Mme Odilon Lizée a passé une semaine à Gravelbourg, en visite chez des parents.

M. W. Morin de la R.C.M.P. d'Ottawa, était en visite chez ses frères, Joseph et Nelson, récemment.

M. S. M. Bonneau et sa famille étaient chez des amis dernièrement.

MM. Laurent Martel et Dollard Cantin de Gravelbourg, étaient les hôtes de M. et Mme N. Cantin, dimanche dernier.

Mlles Alice et Lucienne Moulin de Glentworth étaient en promenade ici, visitant des amis, récemment.

M. et Mme Achille Bouffard et M. et Mme Eugène Poliquin de Palmer, Sask., sont venus saluer M. et Mme Jean-Louis Morin, dernièrement.

M. et Mme Paul Belisle, M. et Mme Donald Belisle et M. Paul Joubert, étaient en promenade à Coderre chez des parents et amis.

M. et Mme Adolphe Campeau et Mlles Paulines et Cécile Campeau sont allés à Meyronne dernièrement.

MM. Th. Murphy, C. Desmarais, H. Verhelst et N. Daoust étaient en voyage d'affaires à Ponteix, dernièrement.

Mlle Alma Charlebois est actuellement à Willow-Bunch pour quelque temps.

M. Antoine Rivard, et Mlle Jeanne McLellan ont visité des parents et amis à Shaunavon et Dollard.

Mlles Noëlla et Laurette Doiron de Gravelbourg ont passé une semaine chez leur soeur, Mme Emilien Forgue.

Mme Cora Sicotte est allée passer quelque temps chez des parents à Eston.

M. H.-J. Coutu, avocat de Gravelbourg, était à Laflèche par affaires, jeudi dernier.

M. Charles Simard de Gravelbourg, était de passage ici par affaires, samedi dernier.

M. et Mme Eugène Cadieux et M. et Mme Alphonse Doucette de Willow-Bunch, étaient en visites chez des amis, dernièrement.

Le Dr et Mme L.-E. Belcourt, le Dr et Mme Carester et Mlle Etna Wilson, sont allés à Assiniboia au cours de la dernière semaine.

MM. E. Guy, H. Brisebois, Mme A. Beaupré et sa famille sont à Zénon Park en visite chez des amis.

M. et Mme Fortunat Poliquin sont heureux de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Antoine, Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Gendron, cousins de l'enfant.

La vente de linge de fantaisie qui eut lieu samedi dernier et organisée par les Enfants de Marie a rapporté la jolie somme de $62.40 pour l'église. Nos félicitations aux jeunes organisatrices.

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de M. Louis Thibodeau, âgé de 75 ans et 11 mois. Il est décédé le 18 octobre à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg. Le service eut lieu le 20 à 10h., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, et fut chanté par M. l'abbé Lussier, curé de la paroisse. La quête fut faite par M. Napoléon Campeau. Les porteurs furent MM. René Rosy, N. Campeau, J. Allais, A. Watteyne, J. Sewell et R. Fogal.

M. Thibodeau avait été président du cercle local de l'A.C.F.C. pendant trois ans.

Nos sincères sympathies à la famille.

Le 23 octobre, la mort venait de nouveau frapper dans nos rangs en nous enlevant M. Ernest Brière, fils de M. et Mme Joseph Brière. Il est décédé à l'âge de 21 ans à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg. Le service fut chanté le 26 octobre à 10h., au milieu d'une nombreuse assistance. Le deuil était conduit par son père, M. Joseph Brière, ses frères Albert et Henri, son grand-Père, M. Sinaï Brière, ses oncles, Jean, Clovis, Philias, Sinaï, Arthur et François Brière, M. Victor Gauvin, sa tante, Mlle Rose Mongeon, ses cousins, MM. Thomas et André Brière. Le service fut chanté par M. l'abbé Lussier assisté des abbés J.-A. Leclaire, curé de Meyronne, et Brunch, vicaire à la cathédrale de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par M. François Brière. Les porteurs étaient son frère Albert, ses oncles, Arthur, Clovis, François, Jean et Sinaï.

L'orgue était tenu par Mme Adrien Belcourt, et les solistes étaient MM. Charles Van Elslande de Meyronne, J.-L. Morin et N. Cantin.

La famille Brière tient à remercier, par la voie du "Patriote" tous les amis qui ont sympathisé avec elle soit en assistant aux funérailles ou autrement.

Nos sympathies à la famille si douloureusement éprouvée.

Dernièrement, les citoyens de Laflèche ont eu une assemblée en vue de former un comité de secours volontaire. M. Robert Hanham a été choisi président, l'abbé Louis Lussier, vice-président, Rev. Waterman, 2e vice-président, M. S. E. Nicholson, secrétaire; représentants des sociétés catholiques: M. E. Bachelu, les citoyens; M. Ernest Colpron, les Chevaliers de Colomb; M. N. Cantin, l'A.C.F.C.; M. Henri Régimbald, le Conseil du village; Mme Arthur Berlinguette, les Dames de Ste-Anne; Mme Th. Burke, les Dames de l'Autel; Rev. Waterman, l'Eglise-Unie; S. E. Nicholson; "Ladies' Auxiliary", Mme W. F. Hamelin; W.M.S.; Mme Waterman; Harwood Congregation, Mme W. M. Sutherland.

Voici les noms des élèves du couvent de Laflèche qui ont mérité le plus de points aux examens de catéchisme durant le mois de septembre: Mlles Cécile Campeau et Jeannette Berlinguette, 99 pour cent; Nellie Morin et Eveline Darby, 98; M. Elie Bachelu, 97; Mlles Yvonne Bourassa, Violet Morin, Catherine Darby et Elnora Bourassa, 95; Jeanne Cantin, Lilianne Lacey, Eileen Burke, Camille Bourassa, Eva Beaudoin et Elsie Verhelst, 90; Mlle Armande Brunelle et M. Maurice Dandurand, 80.

Un grand médecin est venu du Ciel, parce qu'un grand malade était couché, étendu sur tout le globe de la terre. — S. Augustin.

Nouvelles

La validité de la loi du redressement des dettes

REGINA. — La validité de la loi du redressement des dettes de 1933 sera mise à l'épreuve lorsque le cas de Maley vs Caldwell sera devant la Cour d'Appel. La question est de savoir si oui ou non un permis est requis pour intenter et continuer une poursuite devant les Cours.

Pas de secours aux nouveaux mariés

SASKATOON. — Adhérant à un règlement passé par le Conseil de ville, le bureau de la Commission du secours a refusé de donner du secours direct aux personnes qui sont mariées depuis moins d'un an, excepté en cas de maladie ou d'autres circonstances atténuantes.

Le cas de M. Gable renvoyé à une Cour supérieure

PRINCE-ALBERT. — Le cas de M. Gable, marchand de cette ville, est renvoyé à une Cour supérieure. Il a été remis en liberté sous caution de $5,000.

Assistance aux indigents

SASKATOON — L'Association des Hôpitaux de la Saskatchewan, réunie en Congrès à l'hôpital civic de S-Paul, a décidé de demander de l'aide des gouvernements provincial et fédéral en faveur des indigents qui sont dans un impérieux besoin d'assistance.

Placement sur des fermes

REGINA. — Le plan destiné à procurer de l'ouvrage sur les fermes aux sans-travail est encore en opération. D'après ce plan, les hommes sont placés dans des fermes et le gouvernement leur donne $5.00 par mois. Le plan a été remis en vigueur le 1er novembre. La Commission du Secours garde les hommes dans les villes où ils sont inscrits en attendant de les placer dans les fermes ou les camps.

Une râfle par les Chevaliers de Colomb en faveur des orphelins

PRINCE-ALBERT. — Les Chevaliers de Colomb de la ville et district, sous la direction de M. Charles Lacroix, grand chevalier, mettent en marche une râfle pour venir en aide aux nombreux enfants de l'Orphelinat Catholique de Prince-Albert.

Nous demandons à tous ceux qui recevront un livret de se faire un devoir de les vendre. C'est une oeuvre de charité qui attirera les bénédictions du ciel sur tous ceux qui s'efforceront d'y collaborer selon que le leur permettent leur bourse et leur temps.

Sauvons une institution édifiée à coups de sacrifices et qui augmente notre influence catholique dans l'Ouest.

La campagne contre les sauterelles

REGINA. — Le ministère de l'Agriculture a entrepris une campagne pour enrayer le fléau des sauterelles. Lors d'une conférence du personnel de ce ministère présidée par F. H. Auld, sous-ministre, des plans ont été tracés pour permettre au ministère de se mettre en contact avec chaque fermier des régions infestées de la province. Soixante membres attachés au ministère parcourront les soixantes districts affectés et donneront des instructions sur la façon de prévenir et d'enrayer le fléau des sauterelles.

L'avocat Prowlett, de Calgary, reçoit compensation de $56,000 de l'Université d'Alberta

EDMONTON, Alta. — Le conseil d'administration et le sénat de l'Université de l'Alberta sont tenus responsables des abus pratiqués dans l'initiation d'étudiants et devront payer $56,860 et les frais à Me C. H. A. Powlett, avocat de Calgary, et à son fils de 21 ans, Armand, ancien étudiant de première année à cette université. C'est la substance du jugement rendu par l'hon. juge W. C. Ives en cour supérieure d'Alberta.

Powlett, père, en poursuivant en faveur de son fils, prétendait qu'Armand perdit la raison à la suite des initiations de 1932 à l'Université. Il avait intenté une poursuite de $200,000. Le fils de l'avocat est maintenant dans une maison de santé à Guelph, Ontario. C'est une cause sans précédent dans la province. L'initiation fut un procès simulé. Durant le "procès", on promena le jeune Powlett un peu dans les corridors du dortoir, on le baitit et on lui fit prendre des douches froides. En refusant de dire que les "sophomores" (étudiants de 2ème année) étaient ce qu'il y avait de plus intelligent on, lui inscrivit en encre indélébile le nom du premier ministre R.-B. Bennett sur le front. Le jugement accorde $50,000 à Armand, $4,000 et $2,600 au malheureux père. L'année précédente, souligna le juge, un "freshman" avait été gravement blessé en se faisant initier.

Les Fermiers-Unis du Manitoba hors de la politique

Ils conservent leur attitude prise en 1927 — Programme pour aider l'agriculture

PORTAGE-LA-PRAIRIE. — Les cultivateurs organisés ont réitéré leur engagement pris il y a sept ans pour rompre leurs relations dans l'arène politique. En congrès annuel, les Fermiers-Unis du Manitoba ont battu à une forte majorité un projet d'action politique et ont préconisé un programme national pour venir en aide à l'agriculture.

La décision laisse le Manitoba comme la seule province de l'Ouest où les cultivateurs ne font pas de politique active. Le programme national comprend le rétablissement du commerce international, un nouveau système pour les dettes agricoles et l'augmentation des prix des produits agricoles. On a prié les compagnies d'hypothèques de rembourser les hypothèques sur une base d'amortissement à des taux d'intérêt peu élevés. Le premier ministre John Bracken leur a demandé de donner une chance à l'accord conclu à Londres sur le froment, accord qui constitue un défi des nations qui veulent sauver l'agriculture. Il faut résoudre dans la coopération les nombreux problèmes agricoles.

Candidats aux prochaines élections provinciales

Nous publions ci-dessous la liste des candidats nommés à date pour les prochaines élections provinciales de la Saskatchewan. Ils sont 91 en tout, répartis comme suit: 35 socialistes, 31 libéraux, 20 conservateurs, 4 indépendants, 1 front-uni.

Athabaska: Peter Godin, Cons.; Arm River: H. Danielson, lib; D. S. Hutcheon, Cons; D. J. Christie, Soc; Les Battlefords: J.-A. Gregory, lib; J. E. McLarty, Cons; Rev. H. Hamilton, Soc; Bengough: H. K. Warren, Cons; W. F. Jordon, Soc; Biggar: R. Hassard, lib; Warren Hart, Soc; Bromhead: Dr. F. B. Smythe, Cons; Eric Oxelgren, Soc; Cannington, W. J. Patterson, lib; D. Cameron, soc; Cut Knife: A. J. Macauley, soc; Elrose: John A. Wilson, lib; H. Vindig, soc; Francis: S. N. Horner, ind; Gravelbourg: B. F. McGregor, lib; H.-J. Coutu, cons; R. B. Sinkinson, soc; Gull Lake: Aucun; Hanley:C. Agar, lib; J. T. McOrmond, cons; A. J. Fahl, soc; Humboldt: Aucun; Kelvington: R. Patterson, soc; Kerrobert: D. Laing, lib; R. L. Hanbidge, con; J. Pemberthy, soc; Kindersley: J. C. Trelegren, lib; H. Carruthers, con; E. S. Whatley, soc; Kinistino: Allan Neatby, cons; J. J. Boyle, soc; Last Mountain: G. H. Hummel, lib; A. A. Peters, cons; J. Benson, soc; Lumsden, H. Mang, lib; Hon. J. F. Bryant, cons; Tom Johnson, soc; Maple Creek, J. J. Mildenberger, lib; B. Sandberg, soc; Meadow Lake: Donald McDonald, lib; Melfort: J. D. McFarlane, lib; R. J. Greaves, cons; J. I. Phelps, soc; Milestone: J. V. Patterson, ind; Melville: Hon. J. G. Gardiner, lib; Moose-Jaw: T. Waddell, lib; Henry Milne, soc; Ville de Moose-Jaw: Aucun; Moosomin: J. H. Herman, soc; Morse: N. J. MacDonald, lib; J. McCaig, soc; Notukeu: George Spence, lib; E. M. McKinnon, cons; C. Reider, soc; Pelly: R. J. M. Parker, lib; M. Danyleyko, soc; W. E. Wiggins, F.U.L.; Pheasant Hills: Chris Ness, ind; Prince-Albert: Aucun; Qu'Appelle-Wolseley: Fred Dundas, lib; J. H. Sturdy, soc; Régina: Aucun; Rosetown: Neil McVicar, lib; W. A. S. Tegart, soc; Rosthern: Dr J. M. Uhrich, lib; Saskatoon: Aucun; Shaunavon: H. Ostlund, lib; G. Stork, soc; Shellbrook: O. Demers, lib; P. G. Makaroff, soc; Souris-Estevan: W. O. Fraser, cons; G. Watson, soc; Swift Current: aucun; Thunder Creek: R. S. Donaldson, lib; C. A. Stewart, soc; Tisdale: H. J. Dorrance, lib; J. B. Ennis, soc; Touchwood: J. M. Parker, lib; E. Medland, cons; E. Hamilton, soc; Turtleford: aucun; Wadena: T. Berven, lib; G. H. Williams, soc; Watrous: B. G. Clement, lib; C. C. McLellan, cons; A. Murray, soc; Weyburn: Hon. R. S. Leslie, cons; Wilkie: Dr J. Jardine, lib; A. J. McLeod, cons; Rev. G. J. Hindley, soc; Willow-Bunch: C. W. Johnson, lib, E. B. Linnel, cons; C. M. W. Emery, soc; Yorkton: Hon. A. C. Stewart, ind.

Réinstallation de M. Gaboury

M. L. J. Gaboury, sous-ministre des postes et M. Arthur Webster, secrétaire du ministère, sont tous deux à leurs bureaux. Le ministre des postes, M. Arthur Sauvé, les a avisés de leur réinstallation.

Les deux fonctionnaires avaient été suspendus de leurs fonctions il y a près d'un mois au sujet de certains déboursés faits pour l'impression d'un album-souvenir des délégués de la commission préparatoire qui a siégé à Ottawa l'été dernier pour la préparation du programme au congrès de l'Union postale qui tiendra ses séances au Caire, en Egypte, en février prochain.

Les tarifs de chemins de fer

Réduction prochaine pour les voyageurs et le grain

La direction du Pacifique Canadien annonce que les chemins de fer du Canada ont l'intention de réduire leurs tarifs, pour les voyageurs transcontinentaux, à partir du 1er décembre, afin de soutenir la concurrence que les chemins de fer américains vont leur faire subir par une mesure semblable.

On a aussi décidé de réduire à 2.6 sous le boisseau le prix du transport du grain de la baie Georgienne aux ports de l'Atlantique, c'est-à-dire aux ports d'hiver de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et de Halifax.

La commission du port de St-Jean a réduit ses taux d'entreposage, en étendant à 30 jours la période où le grain est gardé sans frais et en exigeant pour le temps supplémentaire 1.8 sou pour chaque dix jours.

On étudie un projet de service d'avion dans le nord de l'Atlantique

LONDRES: — Le développement de services aériens en Canada a été mentionné par sir Eric Geddes, autrefois ministre du transport anglais à l'assemblée annuelle de l'Imperial Airways. On fait des investigations sur l'opportunité d'un service dans le nord de l'Atlantique. La compagnie a conclu des contrats satisfaisants et certaines ententes avec les gouvernements du Canada et de Terreneuve.

Mort du R. P. Beveridge

VANCOUVER.) Le Rév. Père Léo Beveridge, ancien missionnaire chez les Indiens près de Kamloops, Colombie-Anglaise, est décédé ici le 29 octobre à l'âge de 32 ans. Il a succombé au même mal d'estomac qui a emporté son frère John il y a environ un an. Les deux furent ordonnés le même jour à New Westminster en 1928. Après son ordination, il enseigna durant un an à New Westminster et fut ensuite envoyé au collège St-Patrick à Ottawa. Il retourna plus tard à Kamloops.

DERNIERE HEURE

Ils ne peuvent s'entendre sur les dettes

WASHINGTON. — Les délégués de la Grande-Bretagne et le président Roosevelt en pourparler sur le règlement de la question des dettes de guerre, n'ont pu trouver, du moins pour le moment, un terrain commun d'entente.

Mort du docteur Roux

PARIS.—Le docteur Pierre Roux, après une longue carrière comme directeur de l'Institut Pasteur et collaborateur du grand Louis Pasteur, est mort le 3 novembre à l'âge de 80 ans.

Sarraut obtient un vote de confiance

PARIS. — Le nouveau ministère Sarraut a obtenu un vote de confiance de 320 contre 32, vendredi dernier, sur la question de "saines finances".

La flotte américaine dans l'Atlantique

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a annoncé que la flotte américaine serait concentrée au printemps dans les eaux de l'Océan Atlantique. On donne comme raison de ce déplacement la situation de l'Est.

Contre les critiques du pacte de Locarno

Skipton, Angleterre. — Anthony Eden rétorqua aux critiques du gouvernement contre le pacte de Locarno qui prétendaient que ce traité liait l'Angleterre à la guerre européenne, que cette dernière se verrait forcée d'accepter les conséquences désastreuses qui s'ensuivraient si elle craignait de prendre ses responsabilités.

Prince-Albert

Chonique Paroissiale

Baptême

Le 5 novembre, baptême de Kenneth Mertyn Charles Everett, né le 22 septembre, enfant de Mertyn Charles Everett et de Edna Béatrice Elliott de cette paroisse. Le parrain a été John William McElhoney, et la marraine, Mme J. W. McElhoney.

Mariage

Vendredi matin, le Père A. Vallières, O.M.I., recevait le consentement de mariage entre Leonard Hystad, fils de Iver Maison Hystad et de Ann Thorson de Laventure, Sask. et de Florence Gerham, fille de Georges Gerham et de Rosette Dupont. Les témoins ont été Mme Cécile Dufault et Marie Gerham, soeur de l'épouse.

Partie de cartes et concert

Les jeunes gens donnèrent dimanche soir une partie de cartes et un joli petit concert. Il y avait 31 tables. Les heureux gagnants furent pour le bridge: Mme A. H. Ross et Alec Marquis; pour le whist Mlle Gisèle Wiart et John Winkle. Après la partie de cartes, le programme suivant a été exécuté: piano par Gus Carrier; pièce à laquelle prirent part Albert Fournier, Walter Blanchard, Michel Jaspar, Ovila Brunelle; chant par Mlle Florette Painchaud accompagnée par Simone Legault; violon par Norman Lacroix; piano par Pierre Jutras. Gageure d'un pot de fèves par M. Waine; dialogue par Walter Russell et Alec Weber; tirage, prix donné par M. S. Jaspar, et gagné par Mme J. E. Painchaud et Sylva Ménard. Un délicieux goûter fut servi par les jeunes gens. Walter Blanchard, président du jeune club dirigea la soirée. Merci à tous.

Enfants de choeur

Nos enfants de choeur ont eu lundi soir leur réunion habituelle. On compta 29 membres présents. Après la lecture des dernières minutes faites par Michel Jaspar, le programme suivant a été exécuté: Histoire par Eugène Lambert; récitation par Ronald Colleaux; lecture: "Les jardins du plaisir", par Tom Callagham. Le Père Directeur fit ensuite une étude sur la liturgie et expliqua les rubriques de la messe au moyen de projections lumineuses. La prochaine séance aura lieu le 27 de ce mois. Le R. P. L. Bussière O.M.I., gérant du Patriote, a bien voulu accepter de faire une conférence à la séance prochaine.

—Corr.